La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 AVRIL 1965 — No 22



Un des hommes les plus discutés, le gouverneur George Wallace de l'Alabama. On sait que cet état du sud pratique un apartheide qui s'apparente à celui de l'Afrique du Sud. Cette attitude anti-noire fait la honte des Etats-Unis à travers le monde. Aussi le président Johnson a-t-il raison de frapper à grands coups pour que les lois changent et que les Blancs en viennent tous à voir que les Noirs sont des hommes eux aussi, créatures de Dieu. Mais, au Canada, combien soupçonnent que nos Indiens et Métis ont terriblement besoin d'aide et de sympathie?

Pearson suggère qu'on cesse les bombardements pour permettre au Vietnam-Nord de négocier

Dans un important discours de politique étrangère qu'il prononçait vendredi soir à Philadelphie, M. Lester Pearson a demandé aux Etats-Unis de suspendre maintenant leurs bombardements au Nord-Vietnam afin de permettre un règlement négocié de la crise vietnamienne. Pour le premier ministre la leçon des bombardements a été comprise mais Hanoï ne pourra modifier publiquement sa politique tant que dureront les raids américains et vietnamiens. Dans un deuxième temps il faudra garantir l'indépendance et la neutralité des voisins du Nord-Vietnam. Cette tâche est du ressort de la collectivité internationale qui devra fournir les moyens pour surveiller et garantir la mise en application de tout règlement. Parallèlement, les Nations unies lanceraient leur vaste projet économique et social de la mise en valeur du bassin du Mékong.

Pour ce faire, le premier ministre suggère que le secrétaire général des Nations unies entreprenne une tournée dans les pays directement intéressés par cette entreprise afin de préparer une conférence sur le projet, même si le conflit n'est pas réglé au Vietnam. La Chine n'étant pas membre des Nations unies, un organisme spécial serait créé pour continuer le travail qui se fait déjà dans le cadre de l'ONU.

Ouverture de la session

En guerre contre la pauvreté

Lundi après-midi, après 60 heures d'arrêt seulement, le Parlement se remettait au travail avec l'ouverture de la troisième session de la 26e législature. Son Excellence le général Vanier, gouverneur général, lut le discours du trône qui donne les principaux points que le gouvernement désire faire passer en Chambre.

La pièce majeure de législation semble être une guerre contre la pauvreté de notre peuple, inspirée sans doute du programme Johnson. Le premier ministre Pearson prendra personnellement en main cette lutte, aidé d'un secrétariat spécial. On continuera et intensifiera le travail de l'ARDA qui fait différentes enquêtes pour voir le niveau de pauvreté et les possibilités de relèvement économique de certaines régions. On étudiera comment préparer la main d'oeuvre laissée là par l'automation, pour l'orienter vers de nouvelles tâches. On reverra ce qui peut être fait pour les personnes qui sont dans le besoin.

Une autre pièce de législation qui s'apparente à celle de nos voisins du sud, c'est une compagnie de jeunes Canadiens qu'on préparera pour aider les plus pauvres, au pays et à l'extérieur.

On étudiera une réforme pénale et on votera sur l'abolition de la peine capitale. On verra à simplifier la procédure parlementaire qui force souvent à perdre beaucoup de temps en procédures et formalités.

Les députés se prononceront sur le O Canada comme hymne national, et le God Save the Queen comme hymne royal.

On discutera le rapatriement de la Constitution, lorsque les dix provinces se seront prononcées sur ce point. Une nouvelle politique d'immigration sera étudiée, la création d'un ombudsman, une étude pour faire baisser le coût des médicaments.

En somme, il y a des mesures audacieuses sur la table des députés, des projets d'envergure pour le bien-être et le progrès économico-social du Canada.

"Nous devons aimer nos frères canadiens - français"

REGINA — Le Canada anglais doit accepter la volonté du Canada français de conserver une culture et une langue canadiennes-françaises, affirme le primat de l'Eglise anglicane au Canada, le Très Révérend H. H. Clark, de Winnipeg.

Devant un groupe d'Anglicans, le prélat a exprimé sa conviction que le Canada est véritablement menacé d'être divisé par suite du fait français.

Il a exhorté les Canadiens anglais à tenter de comprendre les Canadiens français qui tiennent à conserver leur identité.

"Quelles que soient les solutions qu'on découvre pour régler les problèmes du Canada, il ne faudrait jamais faire sécession, dit-il, si un jour nous en arrivions là, ce serait une tragédie."

Puis il a ajouté: "Il est de notre devoir à nous, Anglicans, fortement anglo-saxons, d'aimer nos frères canadiens-français et de prouver cet amour par nos paroles et nos actes".

(Régina, 26 mars)
primat des Anglicans

A l'écoute de Paul VI

— encore des mises en garde —

Cité du Vatican — Un sévère rappel à l'ordre a été adressé par le pape à ceux qui portent atteinte, par leur comportement, à l'unité de l'Eglise.

Parlant aux fidèles qu'il a reçus en audience générale, Paul VI a dit tout d'abord qu'au moment où l'on parle tant de retour à l'unité entre chrétiens, les catholiques se doivent de donner le spectacle de leur unité intérieure. Tout en oeuvrant pour la première avec humilité, ténacité et confiance, a dit en substance le Saint-Père, il ne faut pas négliger le devoir de l'unité intérieure de l'Eglise, condition de sa validité spirituelle et apostolique.

"Nous ne recevons pas toujours de bonnes nouvelles sur la fidélité des catholiques au devoir de l'unité intérieure du corps ecclésiastique, a poursuivi le pape. Nous ne parlons pas de la recommandation, si souvent renouvelée, en faveur de l'unité d'action toujours réclamée pour la défense et l'affirmation des droits et des principes des catholiques dans le domaine civil. Nous voulons parler plutôt de l'obligation, urgente pour tous, d'alimenter le sentiment de solidarité, d'amitié mutuelle, de compréhension, de respect pour le patrimoine commun, de doctrine et de coutumes, d'obéissance et de foi qui doit distinguer le catholicisme."

"Que devrions-nous dire, s'est écrié le Saint-Père, de ceux qui ne savent fournir à la vie catholique que l'apport d'une critique amère, dissolvante et systématique? de ceux qui mettent en doute ou qui nient la validité de l'enseignement traditionnel de l'Eglise pour inventer de nouvelles et insoutenables théologies? de ceux qui semblent avoir le goût de créer des courants dressés les uns contre les autres, de semer la suspicion, de nier l'autorité en même temps que toute confiance et docilité, de revendiquer des autonomies dénuées de fondement et de sagesse, ou bien de ceux qui pour être modernes, trouvent que tout est beau, digne d'être imité et soutenu dans le domaine d'autrui et qui trouvent tout insupportable, discutable, et dépassé dans ce qui se trouve dans notre domaine?

"Nous ne voulons certes pas censurer le processus de purification et de rénovation qui agite actuellement et régénère l'Eglise et que celle-ci est la première à réclamer et promouvoir. Nous voulons seulement inviter tous ceux qui sentent la dignité et la responsabilité du nom "catholique" à aimer fortement et profondément le mystère de son unité intérieure. Ne croyez pas que ce soit là un esprit fermé, statique, égoïste, ce n'est pas un esprit de ghetto, comme on dit aujourd'hui, mais l'esprit véritable du Christ infusé dans son Eglise et qui, pour ceux qui ont des yeux pour voir, est un phénomène de beauté spirituelle souveraine", a conclu Paul VI.

La formule Favreau - Fulton

— Diefenbaker s'y oppose —

Ottawa — le leader de l'opposition aux Communes a déclaré dans un discours à la télévision que les Canadiens français n'obtiendraient jamais de modifications importantes de la constitution canadienne si la formule d'amendement proposée par le gouvernement fédéral était acceptée.

M. Diefenbaker qui s'adressait aux auditeurs de Radio-Canada, dans le cadre des émissions mises gratuitement à la disposition des partis politiques, a dit son inquiétude devant la façon dont le gouvernement se comporte en cette matière.

On veut mettre la constitution dans une véritable "camisole de force", a dit le chef du parti progressiste-conservateur.

Accepter une telle fromule, a-t-il dit, pourrait signifier que jamais plus les Canadiens français ne pourraient obtenir les changements constitutionnels jugés nécessaires à la réalisation de leurs aspirations légitimes.

Il a demandé si c'était là l'intention du gouvernement que de donner au pays une constitution "qui ne pourra jamais être amendée" étant donné le veto que détiendra chacune des dix provinces canadiennes.

Le leader de l'opposition a aussi souligné que le temps était venu pour le gouvernement fédéral d'accorder une aide plus grande à l'éducation tout en se gardant d'empiéter sur la juridiction exclusive dont jouissent les provinces en ce domaine.

M. Diefenbaker a dit en outre que son parti élaborait un programme d'aide aux banlieues qui croissent autour des grandes villes. Ces mesures d'aide, a-t-il précisé, seraient analogues à celles que le gouvernement accorde en vertu de la loi ARDA.

Le député de Prince-Albert a souligné également l'importance d'assurer un plus haut niveau de moralité publique dans l'administration des affaires du gouvernement.

"Certains événements des derniers mois, a-t-il dit, sont de nature à ébranler la confiance de la population canadienne."

"Nous sommes tous, à des degrés divers, responsables de la conduite honnête des affaires du gouvernement. Mais la responsabilité finale repose sur le premier ministre lui-même qui doit défendre hardiment ce qui est droit et condamner ce qui est mal", a dit M. Diefenbaker.

— ne sera étudiée à Ottawa qu'après son approbation par les provinces

Ottawa — Le premier ministre a indiqué que le Parlement ne sera pas appelé à ratifier la formule de rapatriement de la constitution canadienne tant que les 10 provinces du Canada n'auront pas pris de dispositions à cet égard.

M. Pearson répondait alors à une question de M. Gilles Grégoire (créditiste — Lapointe) qui avait demandé également quelle mesure prendrait le gouvernement si une province refusait d'accepter la formule Fulton-Favreau.

Le premier ministre n'a pas répondu à cette partie de la question.

M. Heward Grafftey (PC — Brome-Missisquoi) a demandé de son côté si le gouvernement avait l'intention de former un comité parlementaire qui pourrait étudier la formule et tenir des audiences publiques. M. Pearson a répondu que le gouvernement attendrait de voir les dispositions prises par les provinces avant de faire quoi que ce soit. Il a également fait savoir au chef de l'opposition. M. Diefenbaker, qu'il n'avait reçu aucune nouvelle du premier ministre du Québec, M. Jean Lesage disant que l'Assemblée législative de cette province ne pourrait adopter la formule cette année.

M. Andrew Brewin (NPD — Toronto-Greenwood) a alors suggéré que le délai apporté par le Québec à l'adoption de la formule donnerait le temps à un comité parlementaire de l'étudier à fond. Mais M. Pearson a répondu en émettant l'espoir qu'après le congé parlementaire de Pâques, le gouvernement du Québec pourra peut-être adopter la formule sans retard.

M. Diefenbaker a signalé que le gouvernement libéral de la Saskatchewan avait demandé des audiences publiques avant de ratifier la formule Fulton-Favreau. Le premier ministre a répondu que toute suggestion, qu'elle soit faite par le gouvernement libéral de la Saskatchewan ou un autre, méritait la plus sérieuse considération.

La formule stipule, qu'après entente entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral, les modifications à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique pourront être faites à Ottawa et non plus par le gouvernement britannique.

Une première étape sera donc d'inclure dans la constitution la formule de modification qui devra être ratifiée par le Parlement de Londres.





De la rumeur à la réalité. On prédisait depuis des mois que Davie Fulton retournerait dans la politique fédérale et qu'il hériterait du manteau de Diefenbaker. Samedi dernier, M. Fulton annonça qu'il briguerait les suffrages aux prochaines élections fédérales. Et la rumeur voulant qu'il succède à Diefenbaker reprend son vol. De son côté, Léon Balcer dit qu'il ne se présentera pas aussi longtemps que M. Diefenbaker sera chef du parti conservateur.

Regrets

Plusieurs rapports et quelques courriers nous sont parvenus mardi après-midi: nous regrettons, mais c'était trop tard pour le présent numéro.

Après avoir tendu la main aux autres chrétiens et aux non chrétiens,

l'Eglise tend la main aux non-croyants

Rome (CCC) — Après le Secrétariat pour l'unité des chrétiens, que préside le cardinal Bea, après le Secrétariat pour les religions non chrétiennes, confié au cardinal Marella, le Pape a créé récemment un Secrétariat pour les non-croyants. C'est le cardinal Koenig, archevêque de Vienne, qui est à la tête du nouveau secrétariat.

Dans l'encyclique Ecclesiam Suam, Paul VI a clairement tracé les voies d'un dialogue dont aucun homme ne doit être exclu, mais qui prend nécessairement des formes différentes, selon la base commune sur laquelle il s'établit. La création de trois secrétariats différents corespond à cette volonté d'universalité, et à la nécessité de cette différenciation.

L'une des premières tâches du nouveau Secrétariat semble devoir être la recherche des bases sur lesquelles peut s'établir le dialogue avec ceux qui ne croient pas en Dieu, et cette recherche suppose l'étude préalable des différentes formes d'athéisme et d'indifférence religieuse existant dans le monde. Une difficulté particulière vient de ce que l'athéisme ne se présente pas sous forme organisée, comme les Eglises chrétiennes ou les grandes religions, sauf dans le cas du communisme; mais l'athéisme s'identifie dans ce cas avec un système politique et social, ce qui augmente encore la complexité des problèmes.

Appel du cardinal Marella

Le cardinal Marella est allé au Japon, où il a représenté le Pape aux fêtes marquant le centenaire de la découverte des chrétiens restés fidèles à la foi, malgré l'absence de prêtres pendant trois siècles.

Une rencontre a eu lieu jeudi le 25 mars entre le cardinal et des représentants du bouddhisme, du shintoïsme et du protestantisme japonais.

Soulignant qu'il prenait la parole en tant que président du Secrétariat pour les religions non-chrétiennes le cardinal a déclaré que les religions devaient aujourd'hui unir leurs efforts et se soutenir mutuellement pour agir en faveur de la paix et pour parer au danger de l'athéisme.

"Cela nécessite, d'une part, de nous connaître les uns et les autres, dit le cardinal, et, d'autre part, de bannir tous les préjugés et les critiques hâtives, en supprimant tout ce qui peut donner lieu aux conflits et aux malentendus. Tel est précisément la tâche que le Secrétariat pour les non-chrétiens propose à tous les hommes de bonne volonté."

Le général Crérar est mort à l'âge de 76 ans

Ottawa — Le général H. D. G. Crerar, qui a commandé la 1ère armée canadienne au cours de la seconde guerre est mort jeudi, à l'âge de 76 ans.

Au cours de la seconde guerre, le général Henry Duncan Graham Crerar a été le premier général canadien sur les champs de bataille européens. Au cours de la première grande guerre, jeune lieutenant, il participa à la bataille d'Ypres et survécu à l'attaque aux gaz lancée par les Allemands en avril 1915. Il se retira de l'armée en 1946 à l'âge de 57 ans. Sa carrière militaire a duré 35 ans.

Le général Crerar, diplômé du Collège militaire royal, s'enrôla dans l'armée permanente en 1920. Il était à l'issue de la première grande guerre lieutenant-colonel.

Il voyagea beaucoup entre les deux guerres. Ils s'intéressa à la situation politique de l'Europe et assista à plusieurs conférences internationales, notamment à celle du désarmement qui fut tenue à Genève et cinq ans après à la conférence impériale de Londres à titre de conseiller militaire de la délégation canadienne. Il suivit notamment les cours de l'Impérial Defence College de Londres.

Lors de la déclaration de la deuxième guerre, il était commandant du Collège militaire royal. Un mois après, il était envoyé à Londres à titre de brigadier pour aménager les quartiers généraux militaires canadiens et préparer l'arrivée de la première division canadienne.

De retour au Canada il fut nommé chef de l'état-major général mais il lui tardait de retourner outre-mer. "Rester derrière un pupitre n'est pas mon affaire, confiait-il à des amis. Il me faut retourner outre-mer car c'est là qu'est ma place".

En 1942, il allait prendre le commandement de la deuxième division canadienne outre-mer. Pour ce faire, il devait rétrograder du rang de lieutenant-général à celui de major-général. En moins de quelques mois fut formée la première armée canadienne et le major-général reprenait son titre de lieutenant-général pour prendre le commandement de cette armée.

Les Communes ont rendu hommage jeudi au défunt.

Le premier ministre Pearson a tenu rappeler que le général Crerar avait servi son pays avec habileté et humilité et qu'il a fait preuve de dévouement à la patrie en temps de paix comme en temps de guerre pendant plus d'un demi-siècle.

Le général a été le seul Canadien à commander une armée canadienne sur les champs de bataille de l'Europe. Il était membre du Conseil privé.

Chaleureuse invitation

M. Jos Doré de Maillardville, qui donna quelques années comme missionnaire laïc en Amérique du Sud, invite les Canadiens français intéressés aux missions à venir l'entendre dans une conférence sur les besoins religieux de la Bolivie et du Chili.

Me Lucien Maynard, c.r., présentera le conférencier, et il illustrera l'exposé du conférencier en nous présentant des diapositives qu'il rapporta de ces pays qu'il visita dernièrement.

Samedi prochain, le 10 avril, à 8 h 30, à la salle paroissiale St-Joachim. Entrée libre. Bienvenue à tous.

Bienvenue surtout à ceux qui songeraient à visiter ces pays et leurs missionnaires un jour. M. Doré, qui est au service d'une agence de voyage en Colombie, organise présentement une tournée en Amérique latine qu'il pilotera lui-même à l'été.

Actualité

"Quand je parle tout seul et je pense tout haut", à la Jean Narrache.

☐ Ann Landers, la consolatrice de tant d'affligés, rencontre elle aussi des situations qui ne s'expliquent pas plus que celles-ci: pourquoi préférer l'avant de l'autobus, l'arrière de l'église, le milieu de la route?

☐ Non, ce n'était pas un poisson d'avril, même si c'est le 1er avril que le Cat Club eut sa réunion mensuelle à l'édifice Milner, à Edmonton.

☐ Serait-ce parce que ses lecteurs ne sont pas intéressés que le Journal n'a pas mentionné la citation que nous publions en première page, du primat anglican du Canada?

☐ Mais le Journal s'étale assez longuement sur la saleté que les jeunes vivent par milliers le jour de Pâques, sur deux plages de Californie.

☐ C'est triste de voir les jumelles Dionne permettre la publication d'un livre — en anglais et aux Etats-Unis — qui semble dur pour leurs parents. Heureusement que Weekend Magazine et Perspectives les réhabilitent, ces chers parents.

☐ Si Edmonton se réjouit de voir monter un édifice de 36 étages (Château Lacimbe), et bientôt un autre de 40 . . . il est loin de celui de 356 étages qu'on se propose de construire près de Berlin, pour loger 25,000 personnes.

☐ Sur les télétypes qui transmettent les nouvelles aux journaux et aux postes de radio, il y a souvent une remarque avant et après la nouvelle: 'Selon votre discrétion . . . fin de la nouvelle discrétionnaire'. Ceci s'applique à des faits scabreux par exemple, de faits de coeurs qui ne sont pas trop édifiants. Si les journaux tassaient ces nouvelles en quelques lignes, comme les avis de décès, au lieu de les étaler avec des manchettes de 2, 4 et 6 colonnes, comme s'il s'agissait d'un fait qui va refaire ou défaire le monde?

☐ 'This Hour Has Seven Days' a une façon de glisser des faits, des commentaires qui semblent ne rien dire, qui peuvent trouver leur chemin dans les coeurs et aider à déboussoler. Sur la malheureuse guerre du Vietnam, on dit béatement que ce pays, étant bouddhiste de culture, est naturellement ennemi de la guerre et du meurtre . . . mais il n'en est plus ainsi depuis que le christianisme y pénétrel Commentant le fait que les personnes les plus religieuses (pratiquantes) sont celles qui sont le plus en faveur d'une guerre nucléaire, on associe religion ou religiosité à destruction du genre humain. La conclusion de ces messieurs serait-elle que plus on est religieux ou chrétien, plus on devient inhumain? la religion appellerait un retour à la barbarie?

☐ Plusieurs députés se montrent inquiets du bilinguisme est-ce vrvai qu'il n'y aura de promotions, au service civil et dans l'armée, qu'aux bilingues? — Ces messieurs pourraient ils nous dire combien de Canadiens français ne sont pas bilingues au service civil et chez les officiers? Serait-ce tellement injuste si on exigeait le même bilinguisme des anglophones que des francophones? Ils n'ont jamais songé que la vaste majorité des vrais bilingues au service du fédéral sont des francophones?



Le professeur Mulford Q. Sibley du Minnesota. Invité à donner une conférence à Winnipeg, les autorités canadiennes ne lui ont pas permis l'entrée sur notre sol à cause de ses idées qu'on croit subversives; pacifiste de première force, il serait favorable à voir des cellules communistes actives et à l'amour libre à la mode sur le campus universitaire. Récemment, le principal de McGill University a parlé dans le même sens. Mais l'affaire Sibley ayant bondi sur le parquet de la Chambre, on s'est ravisé, et on va permettre au professeur de revenir donner sa conférence.

Toronto peut battre la marche du Canada anglais vers l'objectif : une nation bilingue, biculturelle

La commission Laurendeau - Dunton à Toronto

La semaine dernière, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme siégeait à Toronto.

L'élément néo-canadien s'y fit entendre avec force, présentant sept mémoires qui s'opposent, avec certaines nuances, au biculturalisme. Mais les autres rapports, dans leur ensemble, ont heureusement surpris les Commissaires qui s'attendaient à des positions dures, voire extrémistes.

La Commission avait déjà entendu plusieurs témoignages lors de ses premières audiences publiques tenues à Ottawa au début du mois, sur le dilemne dans lequel se débat la minorité française de l'Ontario, qui se sent d'une part délaissée par le province mère du Québec et qui, d'autre part, est aux prises avec ses propres contradictions internes sur la question de la confessionnalité pour les écoles françaises.

A Toronto peut-être encore qu'à Ottawa, ou le problème du bilinguisme, à cause du parlement fédéral est devenu le pain quotidien des discussions, la commission Dunton-Laurendeau pourra évaluer dans le vif la portée du message livré dans son rapport préliminaire au Canada anglais, qu'elle trouvait peu informé sur la nature profonde de la crise canadienne actuelle. Elle pourra constater jusqu'à quel point, au coeur même du Canada anglais, ou a compris le problème et jusqu'où on est prêt à aller dans la voie des solutions. Le monde des affaires doit se faire entendre.

— l'Université de Toronto —

Fier de réalisations durement acquises, comme l'établissement d'une station française de la radio d'Etat, le poste CJBC, et un accroissement marqué de la culture française dans la Ville Reine, le département de français de l'Université de Toronto croit maintenant pouvoir affirmer que Toronto peut battre la marche au Canada d'expression anglaise vers l'objectif ultime: une nation vraiment bilingue et biculturelle.

Dans le mémoire soumis à la Commission Dunton-Laurendeau, le département de français tient à souligner que l'attitude a beaucoup changé au cours des 25 dernières années à l'endroit de l'enseignement du français, dans la région de Toronto, qui était reconnue autrefois comme une forteresse anti-française, anti-Québec, anti-catholique et pro-protestante, pro-orangiste et anglo-saxonne.

Une façon d'être meilleur Canadien

De plus en plus, des Torontois, hommes d'affaires, professionnels, parents, considèrent l'étude du français non seulement du point de vue avantage économique ou encore comme un signe de culture, mais plutôt comme une façon d'être un meilleur Canadien.

Le département de français reconnaît qu'il y a encore beaucoup à faire en particulier pour améliorer le sort des Franco-ontariens sur le plan scolaire. Il est d'accord avec les organisations franco-ontariennes quand celles-ci parlent d'une minorité sous-développée sur le plan de l'éducation.

Le mémoire recommande des cours d'été d'enseignement du français pour les instituteurs et en particulier des cours de perfectionnement pour les professeurs de français. Il exhorte le gouvernement de l'Ontario de prendre des mesures plus adéquates pour le recrutement et la formation d'instituteurs de langue française pour le niveau élémentaire et secondaire dans le système scolaire ontarien.

Sur le plan des relations interculturelles, le mémoire préconise un vaste programme d'échanges et de bourses d'études établi conjointement par les gouvernements fédéral et provinciaux afin de permettre aux étudiants et aux instituteurs et professeurs de langue anglaise d'étudier, d'enseigner ou de donner une série de cours dans des institutions canadiennes-françaises, tout en prévoyant la réciproque pour les Canadiens français dans les institutions de langue anglaise.

— l'Université de Windsor —

Tant et aussi longtemps que les méthodes d'enseignement du français n'auront pas été changées, pour que cette langue devienne une réalité vivante dans nos écoles, "il y a peu d'espoir que le bilinguisme progresse dans le Canada anglophone", a déclaré l'Université de Windsor.

L'institution du sud de l'Ontario croit que l'enseignement du français débute généralement trop tard.

Le mémoire note qu'un grand nombre de professeurs de français dans le Canada anglophone ne peuvent pas s'exprimer couramment dans cette langue.

Dès la deuxième année

L'Université de Windsor souligne qu'en Europe, les méthodes d'enseignement des langues pratiquées au Canada constituent un sujet d'étonnement.

Les méthodes d'enseignement doivent être modifiées, dit le mémoire, non seulement pour aider au bilinguisme au Canada mais pour placer le pays au moins sur un pied d'égalité avec les institutions européennes dans ce domaine.

L'Université de Windsor est d'avis que l'on devrait peut-être commencer l'enseignement du français dès la deuxième année comme premier pas vers une réforme complète. On devrait aussi multiplier les occasions d'entendre du français à la radio et à la télévision.

On devrait aussi exiger de meilleures normes de qualification chez les instituteurs.

L'institution préconise des programmes d'échange entre le Québec et l'Ontario.

— la Fédération nationale ukrainienne —

La Fédération nationale ukrainienne accepte le bilinguisme officiel comme moyen de communication entre les citoyens du Canada, à condition que ce bilinguisme ne soit pas imposé.

Toutefois la Fédération dans son mémoire rejette le biculturalisme, "dont la portée lui échappe, et propose de remplacer cette conception par une autre, celle d'une civilisation commune au Canada tout entier, à l'épanouissement de laquelle collaboreraient, comme partenaires égaux, tous les groupes ethniques".

D'autre part la Fédération demande que soient écartées, de la façon la plus solennelle possible, toutes les veilléités de discrimination à l'égard des groupes ethniques contenues implicitement dans les termes du mandat de la Commission royale elle-même.

Elle constate que la crise canadienne actuelle "dépasse les cadres d'une enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme parce qu'elle est d'essence constitutionnelle".

"Nous croyons, dit le mémoire, que dans un régime démocratique on ne peut imposer à quiconque l'obligation d'apprendre deux langues, et que seulement les lois de la nécessité et de l'offre et de la demande, ainsi que les avantages attachés à la connaissance d'une autre langue, régiront l'extension du bilinguisme officielle au Canada.

"La Fédération nationale ukrainienne demande cependant que l'emploi de l'ukrainien, ou des langues de tous les autres groupes ethniques, qui en exprimeront le désir, soit légalement sanctionné au niveau scolaire et au sein des groupes ethniques concernés. Contrairement à ce qui a été souvent dit, il ne s'agit aucunement d'une balkanisation linguistique du Canada, mais de formation de réserves linguistiques utiles pour le pays entier.

"L'emploi de la langue maternelle ne doit d'aucune façon influer sur le developpement du bilinguisme officiel de communication.

"La reconnaissance officielle de l'emploi de langues maternelles s'inscrit dans le cadre de l'exercice des droits démocratiques les plus fondamentaux."

— les étudiants franco-ontariens —

Toronto — Le cri de détresse de la jeunesse franco-ontarienne, disant à la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme: "La Confédération marche ou ne marche pas . . . nous tenons à savoir sans délai quel sort nous sera fait en Ontario", s'est accompagné de la suggestion de trois solutions au problème des écoles secondaires françaises.

L'Association des étudiants de langue française du nord de l'Ontario a réclamé la création immédiate d'écoles françaises, reconnues et subventionnées A ce propos, elle suggère ces trois solutions:

— soit la création d'écoles pour les minorités, dépendant d'un ministère fédéral des minorités:

— soit la reconnaissance et la subvention de ces écoles par le gouvernement provincial ontarien;

— soit le rattachement du système scolaire au ministère de l'Education de la province de Québec. Les neuf autres provinces du Canada seraient responsables financièrement et académiquement de l'enseignement à la minorité anglaise du Québec et le gouvernement accorderait au Québec les concessions fiscales nécessaires.

C'est la première fois que la commission Dunton-Laurendeau reçoit une telle recommandation, qui conférait à la province de Québec l'entiere responsabilité de l'éducation pour tout le Canada français d'un océan à l'autre.

Jugement sévère sur leur propre groupe

L'Association des étuliants de langue française du nord de l'Ontario, représente les étudiants franco-ontariens de l'université de Sudbury ains que ceux des écoles secondaires des districts de Sudbury, de Nipising, d'Algoma, de Cochrane et de Temiskaming.

Les porte-parole de ces étudiants ont porté dans leur témoignage devant la commission un jugement sévère sur leur propre groupe ethnique.

"Chez les Canadiens français, et en Ontario peut-être plus qu'ailleurs, la patience a toujours été une vertu qui leur a tenu lieu de courage. Mais ce temps où nous consentions plus ou moins volontairement à être des citoyens de deuxième zone, n'est plus. Nous en avons assez, pour notre part, de parler, de discuter, d'epliquer.

"Nous n'acceptons plus de choisir entre "l'assimilation par une "intégrale lucide" au milieu anglais et la vie de ghetto où l'on se console de parler joual. Nous ne voulons plus écrires de mémoires. Nous ne croyons plus au fair-play de personne. Nous ne croyons plus en ceux qui nous ont aveuglément conduits dans un cul-de-sac. Les seules choses auxquelles nous croyons, ce sont les réalisations concrètes.

"Que ceux qui croient encore à la Confédération, que ceux qui nous parlent toujours de coopération ou d'égalité, que ceux-là posent des gestes concrets qui ne trompent personne sur leurs véritables intentions".

Un enseignement qui soit totalement français

En réclamant la création d'écoles secondaires françaises, précisant bien que des sections françaises ou bilingues ne sauraient suffire, les étudiants franco-ontariens affirment qu'il est indispensable que des milieux homogènes français soient en mesure de donner un enseignement essentiellement français.

Ces étudiants disent qu'ils ne veulent pas avoir à choisir entre le français et l'Ontario, s'ils reconnaissent leur appartenance à la nation canadienne française et à la culture française internationale, ils veulent également être des citoyens à part entière de la province de l'Ontario.

Mais il leur faut constater qu'il n'existe un malaise réel en Ontario, malaise qui se traduit par l'exode continuel de franco-ontariens vers le Québec.

Une enquête effectuée par l'Association révèle que l'anglicisation fait des progrès constants. Ainsi la langue française tend à devenir un phénomène familial: le français se parle surtout à la maison, beaucoup moins souvent entre amis canadiens-français et beaucoup plus rarement duans les endroits publics.

"Notre enquête, dit le mémoire, a révélé que l'anglicisation était en rapport direct avec les milieux scolaire ou social anglais que l'étudiant fréquentait".

Leur position: un optimisme réservé

"Pour garder le français en Ontario, il faut d'une part que les franco-ontariens le veulent, et ils le veulent, et d'autre part que nous soyons dotés d'institutions scolaires françaises capables de soutenir cette société française; cela dépend des gouvernements provincial et fédéral".

Du témoignage de ces étudiants franco-ontariens, il ressort qu'ils sont condamnés à vivre dans une véritable "solitude culturelle". Au sujet des relations anglo-françaises, même l'université bilingue de Sudbury, les étudiants constatent une division de fait. "Notre expérience est que la seule façon de nous défaire de cette division jusqu'ici a été de nous assimiler dans des groupes anglais: et cette condition est évidemment inacceptable".

Ces jeunes sont-ils défaitistes ou optimistes? C'est là la dernière question qui leur fut posée par le président conjoint de la commission, M. André Laurendeau. Ils se sont défendus d'être défaitistes et après quelques secondes d'hésitation, ils ont opté pour un optimisme réservé.

— le NPD de l'Ontario —

Une "déclaration nationale d'objectifs," affirmant le caractère bi-national du pays et affirmant que tout Canadien a droit à l'égalité dans tous les domaines, a été réclamée par le Nouveau parti démocratique d'Ontario.

Une telle déclaration, qui devrait recevoir l'appui du gouvevrnement central et des gouvernements provinciaux, pourrait servir de préambule à une constitution canadienne revisée, a déclaré le groupement politique.

La déclaration projetée, dit le NPD, devrait définir le rôle du gouvernement fédéral dans le domaine de l'éducation, rôle qui ne devra pas porter atteinte à la primauté des provinces dans ce domaine.

Une déclaration constitutionnelle, reconnaissant le principe de l'égalité nationale, dit le mémoire, déclaration appuyée par une politique juste, pourrait mettre un terme au rêve d'assimilation qui existe toujours dans l'esprit de plusieurs Canadiens anglophones et rassurer ceux qui, au Canada français, se préoccupent de sa survie.

Le NPD croit que l'on devrait établir un fonds afin d'encourager les projets propres à promouvoir un Canada bilingue et biculturel. Ce fonds devrait avoir autant d'indépendance politique que possible.

L'alliance canadienne biélo-russo (The Byelorussian Canadian Alliance), formée principalement d'immigrants qui ont quitté la Russie pendant le deuxième conflit mondial, a déclaré devant la commission que le Canada est un pays multiculturel et non pas biculturel. Selon eux, cependant le Canada est un pays bilingue, et les immigrants devraient être encouragés à apprendre l'une ou l'autre des langues.

Allant encore plus loin que tous les organismes qui ont abordé le problème de l'utilisation du français dans la fonction publique, l'Alliance dit que le premier ministre et les ministres canadiens devraient être bilingues de même que tous les fonctionnaires fédéraux.

Des représentants de maisons d'édition canadienne ont aussi exprimé des vues devant la commission.

Ils ont rejeté l'idée d'un manuel d'histoire unique du Canada pour tout le pays.

Cette enquête va-t-elle contribuer à faire un nouveau Canada? — C'est le souhait des bien pensants.

Les représentants du Club canadiens-français d'Oshawa

"Vous M. Laurendeau, regardez votre paquet de cigarettes acheté à Montréal. Il est imprimé dans les deux langues. Et vous, M. Dunton, si vous avez acheté le vôtre à Toronto, vous verrez qu'il est imprimé uniquement en anglais. Pourquoi cette différence? Pourquoi le bilinguisme doit-il se borner aux frontières du Québec?"

Plus de liberté au Soudan

Karthoum (CCC) — Le nouveau gouvernement populaire de Sir Khatim el Kalifa, qui a succédé en octobre 1964 à la dictature du maréchal Abboud, a promi une plus grande liberté de religion et a remis le dimanche comme jour férié, en abrogeant la précédent législation, qui fixait le vendredi, jour sacré des musulmans, comme journée de précepte aussi pour les chrétiens.

La situation politique demeure confuse depuis la chute du gouvernement d'union démocrate survenue le 18 février par la volonté des partis anti-communistes. Les communistes, qui sont à peine 10,000 dans le pays, et qui avaient sept portefeuilles sur les quinze du gouvernement précédent, menacent de boycotter le nouveau gouvernement, s'ils n'y obtiennent pas la représentation exagérée qu'ils exigent, sous le prétexte qu'à eux revient le mérite principal d'avoir détrôné les militaires.

Liberté religieuse en U.R.S.S.

Rome (CCC) — D'ans une note consacrée à l'attitude des communistes soviétiques envers la religion telle qu'elle apparait à la lcture d'un article paru récemment en U.R.S.S., l'Osservatore Romano, relève l'affirmation selon laquelle "pour la première fois dans l'histoire s'est réalisée en U.R.S.S. une véritable liberté de conscience."

Le journal du Vatican répond: "Nous savons ce que cela signifie: des églises, des évêques et des prêtres emprisonnés, les employés et des enseignants croyants chassés de leurs postes, des parents qui baptisent leurs enfants privés de la puissance paternelle."

L'Eglise ne modifie pas sa doctrine, contrairement à ce que prétend l'auteur soviétique. Elle s'adapte aux temps nouveaux, mais la vérité demeure, et c'est pourquoi elle n'a pas modifié son jugement sur le communisme exprimé par les Papes de Léon XIII jusqu'à Paul VI.

Dans l'encyclique Ecclesiam Suam, le Pape a souligné que le dialogue est rendu très difficile, sinon impossible, à cause du manque de liberté et de l'abus de la parole qui est mise au service non pas de la recherche de la vérité, mais de buts utilitaires préétablis.

Peut-être s'agit-il de vous, madame, ou monsieur? Le nombre de ceux et de celles qui cherchent des moyens de mieux comprendre les influences qui s'exercent sur la vie, leur travail, leur entourage, se multiplie de jour en jour. Saviez-vous que votre bibliothèque publique peut vous fournir ces moyens? Inscrivez-vous dès cette semaine, qui est LA SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES, et vous verrez que LA LECTURE EST LA CLE DU SUCCES DANS L'EDUCATION DES ADULTES.

LA LECTURE EST LA CLE DU SUCCES DANS L'EDUCATION DES ADULTES. Etes-vous membre de votre bibliothèque publique? Sinon, elle vous invite à vous inscrire en cette SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES.

Unité nationale avant tout — chef du Crédit social

New Westminster — Le chef du Credit social, M. Robert Thompson, a demandé aux Canadiens, la semaine dernière, de songer davantage à l'unité nationale qu'à un provincialisme en mal de s'affirmer. "Nous avons besoin de moyens de nous identifier davantage à la nation canadienne, de nous fixer un but comme pays et de nous sentir plus orgueilleux de notre titre de Canadiens", a dit M. Thompson à une réunion du Crédit social de la Colombie-Britannique.

Il y a également des séparatistes ailleurs qu'au Québec. Il s'en trouve en Colombie-Britannique, en Ontario, en Alberta, qui sont davantage préoccupés par ce qui se passe dans leur patelin, plutôt que d'envisager les problèmes dans l'optique du pays tout entier, a dit M. Thompson.

Il a remarqué que dans le passé, les pionniers démontraient davantage l'esprit d'unité nationale et que l'on insistait dans les écoles sur l'édification d'un pays nouveau en Amérique du Nord, ce que l'on ne fait plus.

Selon M. Thompson, l'unité nationale, vient en tête, des trois principaux problèmes auxquels le pays fait face. Le chaos politique à Ottawa et les mesure fiscale du gouvernement fédéral sont les deux autres; ils engendrent la division dans le pays.

M. Thompson a également fustigé la politique économique du gouvernement fédéral, dont les programmes conjoints facultatifs, le programme fédéral de pensions, la volonté du gouvernement de taxer et de dépenser davantage.

L'Hôpital Général d'Edmonton honore ses employés fidèles

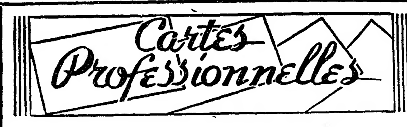
Le 23 mars dernier, l'administration de l'Hôpital Général d'Edmonton voulut honorer les membres du personnel qui célébraient leur 10e, 15e ou 25e anniversaire au service de l'institution. En leur honneur, un banquet leur fut servi ainsi qu'à leur compagnie au cafétéria de l'hôpital.

Ont complété dix ans de service: Mmes E. Archer, A. Arnold, Y. Bajger, H. Cadwell, V. Fitzpatrick, B. Fuller, R. Johnson, S. Kosma, M. Kutowski, F. Lequellec, M. Marazzo, G. Miner, M. E. Nobert, M. Pundyk, L. Roy, C. Whitfield; Mlles A. Barnaby, G. Sim, G. Swanson; Messieurs H. Boruszczak, A. Francescut, T. Lavery, Y. Lequellec, F. Marsan, E. Roy, J. Salvador, P. Speranza, M. Stecyk, T. Suess. Tous reçurent une médaille d'argent portant les initiales de l'hôpital et le nombre d'années de service. Médailles que tous porteront avec fierté.

Quinze années de service, voilà qui mérite bien une médaille d'or. C'est ce que reçurent Mme M. Blair, Mme R. Markowski, Mme M. A. Royer, et M. L. Stoetzel.

Une mention bien spéciale à Mlle Yvonne Lapointe qui fait partie de notre personnel depuis vingt-cinq ans!

Pour ajouter un cachet de gaieté à la célébration, les Religieuses de l'hôpital (Soeurs Grises) chantèrent un chant de gratitude spécialement composé pour la circonstance, exprimant leur reconnaissance pour le constant dévouement déployé par ces personnes au service de l'humanité souffrante.



La lecture, clé du succès dans l'éducation des adultes

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 7 AVRIL 1965

Dieu nous parle:

Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils. (I Jn 5, 11)

Ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. (I Pierre3, 9)

Pour l'amour du Seigneur, soyez soumis à toute autorité humaine. (I Pierre 2, 13)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Le passager de la nuit

— ROMAN DE J.-P. BENOIT —

suite de la semaine dernière

— Berlet, conduis ce garçon au cachot. Nous verrons demain s'il se montre plus bavard.

La décision stupéfia Philippe, mais il vit tout de suite qu'il n'y avait rien a ajouter et se laissa entraîner par une sorte de géant chauve à la tenue débraillée. Ils traversèrent un couloir où des hommes jouant aux dés les regardèrent passer avec étonnement. Ils gagnèrent la cour où Philippe avait passé tant de récréation durant son enfance, puis son guide ouvrit la porte du bûcher et l'y enferma. Le hussard Berlet avait accompli sa mission sans avoir prononcé un mot, sans avoir seulement touché son prisonnier.

Philippe se retrouva seul dans l'obscurité du "cachot". Pendant une minute il rassembla ses esprits. Tant de problèmes se posaient. D'abord il songea à Christophe. Cela faisait à présent quatre bonnes heures qu'il l'avait quitté. Allait-il mieux? Comment réagirait-il en ne le voyant pas revenir? Il fallait à tout prix trouver un moyen d'informer Alexandre de sa détention, qu'il pût se rendre au moustier et secourir le Dauphin. Comment? Ceci amena Philippe à songer à lui-même... l'heure du déjeuner était passée depuis bien longtemps, mais lui qui d'ordinaire mangeait comme quatre n'avait pas d'appétit; ce qui valait mieux puisqu'il ne lui était rien présenté de comestible. Sénart n'avait point pensé à le fouiller, il lui restait donc son couteau et quelques babioles dans ses poches. Notamment un calepin muni d'un crayon à mine de plomb, cadeau d'Alexandre. Au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient ses yeux s'acclimataient à la pénombre. Un peu de lumière pénétrait dans le bûcher par des interstices entre les planches qui comblaient le vide allant du sommet de la maçonnerie jusqu'au toit. S'il y avait eu du bois en réserve Philippe aurait pu y accéder en en faisant l'ascension, mais comme il fallait s'y attendre dans un établissement où l'on brûlait le mobilier, il ne traînait par la mondre souche, pas le plus petit fagot.

Explorant son domaine à tâtons, Philippe découvrit néanmoins quelques instruments de jardinage: bêches, râteaux, binettes et même une brouette. Les accrochant à des clous plantés dans le mur depuis fort longtemps, dans le but sans doute d'y suspendre des harnais à l'abri de l'humidité, il tenta de joindre le niveau des planches. Ce fut d'abord un échec. Une prise ayant subitement cédé il s'écorcha aux doigts pour se retrouver en fin de compte par terre sur la partie la plus sensible de son individu.

Il n'avait pas grand mal, heureusement, et fort de sa récente expérience il recommença cette fois avec plus de succès. Aggrippant une poutre avec les dents d'un râteau il grimpa à la force du poignet le long du manche comme il l'eût fait d'une perche. Il prit pied sur la charpente au milieu de la poussière et des toiles d'araignée. Faisant des voeux pour que personne ne vînt le surprendre dans une telle position, il se faufila jusqu'à un mur qu'il savait donner sur les champs. Collant son oeil à une fente il constata que la neige tombait moins en abondance. Le vent était inexistant, sans doute, allait-on vers un réchauffement de température.

Se qui réjouit surtout Philippe ce fut l'absence de garde. Aucune sentinelle ne protégeait le cantonnement des hussards de ce côté. C'est ce qu'il avait d'ailleurs espéré car il n'ignorait pas que l'école ne possédait aucune ouverture sur cette façade. Avec son couteau il entreprit d'élargir la fente. Il attaqua le bois de part en part, lui arrachant de grands copeaux qu'il entassa avec soin sur une poutrelle. A cet endroit au moins personne ne les verrait, tandis que dehors ou dans le bûcher ils pouvaient éveiller les soupçons.

Philippe travaillait ainsi depuis une demi-heure, lorsque par le trou qui avait maintenant la largeur de sa tête il aperçut quelqu'un dans le champ. Ce n'était pas le moment de se demander ce que Firmin, un de ses jeunes cousins, venait faire dans les parages, comme il passait à proximité du bûcher Philippe l'appela.

— Psitt... Firmin..

L'enfant s'arrêta, étonné d'entendre son nom. Il tourna la tête de tous côtés et, ne voyant rien, il n'était certes pas loin de croire à un coup des esprits.

— Firmin... n'aie pas peur, c'est moi Philippe. Je suis dans le bûcher.

Et pour se rendre plus visible il sortit sa main à l'extérieur l'agitant en tous sens.

— Toi,Philippe! Oh... que fais-tu là? Tu ne sais donc pas que ce sont les soldats qui habitent l'école?

Il n'avait ni le temps ni le désir d'expliquer la situation à son petit cousin, l'idée lui vint pourtant de l'utiliser comme messager.

— Je sais, je sais... Ecoute Firmin, tu vas me rendre un service. Mais d'abord, as-tu déjeuné?

— Oui, depuis longtemps.

— Alors tu es libre jusqu'à la nuit... Tu vas aller porter une lettre à Valone, à Alexandre. Si tu lui dis que tu viens de ma part tu seras très bien reçu, mais ne la remet à personne d'autre!

Arrachant une page de son calepin Philippe griffonna son message. Il n'y avait aucune fuite à craindre de la part du postier celui-ci ne sachant pas lire, mais le bon sens commandait la prudence. Rapidement il se relut: "Je suis prisonnier des hussards, ne vous occupez pas de moi, mais de lui, il est malade, Philippe." C'était suffisant. Il plia le papier en quatre et le lança à Firmin qui l'attrapa au vol.

— Ne le perds pas, c'est une affaire très sérieuse. Va vite.

Il le vit s'éloigner en direction du château. Philippe pouvait avoir confiance: Firmin s'étant senti honoré ferait tout pour la réussite de sa mission. Quant à lui c'est d'un coeur plus léger qu'il se remit à l'ouvrage. Il ne lui restait plus qu'à rendre l'orifice suffisamment large pour lui livrer passage. Il aurait alors la clef des champs et se jurait bien de ne pas se laisser reprendre. La combativité lui revenait et avec elle l'appétit. Voulait-on vraiment le faire mourir de faim? C'est à cela qu'il pensait lorsqu'un bruit de galoches résonna dans la cour. Une clef fut introduite dans la serrure. Philippe eut tout juste le temps de sauter sur le sol de terre battue que la porte du bûcher s'ouvrait pour laisser passage au géant Berlet.

à suivre



"Non, je ne lui offrirai pas de parfum pour sa fête, elle n'est pas encore tellement fière d'elle-même . . . Pas de savon non plus, car elle n'en rafolle pas vraiment. . ." Mais comme c'est la semaine de la lecture, donnez-moi un cahier pour colorier."

Expo 67

participation de l'URSS

C'est officiel! L'U.R.S.S. participera à l'Exposition universelle qui aura lieu à Montréal en 1967. L'annonce en a été faite simultanément à Moscou, par le gouvernement soviétique, et à Ottawa, par l'ambassadeur Yvan Shpedko.

Le pavillon soviétique à l'Expo 67 sera construit sur un terrain de 230,178 pieds carés, sur le côté nord-est de l'île Notre-Dame. Il fera face au pavillon des Etats-Unis qui s'élèvera sur l'île Sainte Hélène.

Les îles Notre-Dame et Sainte-Hélène seront réunies à cet endroit même par un pont qui portera problablement le nom de "Pont Concordia".

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, le Guatemala, la Thaïlande, la République du Tchad et le Congo-Brazzaville ex-français ont également annoncé leur participation à l'Expo 67, ce qui porte maintenant à 40 le nombre des participants.

un parc d'amusement

Dans le secteur des divertissements de l'Expo 67, que l'on a surnommé La Ronde, un terrain de 20 acres sera aménagé en parc d'amusement permanent.

"Il est évident, a dit M. Robert F. Shaw, sous commissaire général de l'Expo, que nous pouvons faire de La Ronde un bien plus beau parc d'amusement si les installations doivent en être premanentes."

Les appels d'offres pour l'aménagement de La Ronde seront lancés le 25 mai. On croit que l'aménagement complet de La Ronde coûtera entre $15,000,000 et $20,000,000. Et l'on estime que celui qui obtiendra une concession permanente rentrera dans ses fonds en sept ans.

M. Philippe de Gaspé Beaubien, directeur du département de l'Exploitation de l'Expo, a révélé certains aspects de La Ronde: vieux village canadien reconstitué, répliques de navires de l'époque des découverts de l'Amérique, village du "Far West", carrefour international de boutiques et de restaurants, coin des petits où se trouveront une trentaine de manèges de tous genres et de toutes dimensions, port de plaisance pouvant recevoir 250 embarcations.

cinq pavillons canadiens

Les Canadiens n'auront sûrement pas à rougir du pavillon de leur pays à l'Expo 67. Le Canada dépensera environ $21 millions pour sa participation et le centre d'intérêt de celle-ci sera son pavillon en forme de pyramide renversée.

Les Canadiens auront un autre motif de s'enorgueillir à l'Expo 67, car les dix provinces de leur pays ont décidé dériger pour leur part quatre pavillons.

Les provinces de Québec et d'Ontario auront chacune leur pavillon; les quatre provinces de l'Ouest en auront un ensemble et les quatre provinces de l'Atlantique également.

Le pavillon de l'Ontario, dont la maquette a été dévoilée à l'Assemblée législative de Toronto par le premier ministre John Robarts, aura une ossature légère etincurvée, recouverte de toile de vinyle et de fibre de verre. Son centre d'attraction sera une salle de cinéma d'une hauteur de huit étages où 350 personnes à la fois pourront assister à la projection d'un film de 10 minutes qui promet des sentations uniques au monde.

Les provinces de l'Ouest auront un pavillon double. Dans un édifice, elles étaleront leurs produits, tandis qu'elles illustreront dans l'autre leur développement social et culturel.

Le saviez-vous?

Quelle ampleur certaines explosions volcaniques peuvent-elles avoir?

En 1883, dans les îles de la Sonde, un volcan, au repos depuis plus de deux siècles, entre en éruption. De l'île qui le portait, il ne reste bientôt plus qu'un fragment de cône environné de fonds marins dont certains atteignent une profondeur de 300 m. On esime que 18 millions de mètres cubes furent ainsi déplacés.

Les volcans ne sont-ils que dangereux?

Nullement. Leurs sols, provenant de la décomposition des laves, des scories et des cendres, ont une fertilité exceptionnelle, due à leur richesse en potasse, en chaux et en phosphore. L'île de Java doit à ses volcans son extraordinaire richesse agricole. Les îles Hawaii et la Sicile ne sont des paradis végétaux que parce qu'elles ont, elles aussi, des volcans. De même, les sources thermominérales, les filons métallifères, les diamants du Cap et du Colorado.

* * *

L'été dernier, au large de Vancouver, en Colombie-Britannique, on a réussi à capturer vivant et à garder en captivité pendant près de trois mois un épaulard, la plus féroce des créatures aquatiques. Sélection du Reader's Digest d'avril raconte les péripéties de la capture de ce cétacé de 15 pieds de long, baptisé "Moby Doll", dont la présence dans le port de Vancouver a suscité un immense intérêt dans le monde entier.

* * *

La tendance aux mariages prématurés chez les adolescents s'accentue d'année en année au Canada où, sur 119,000 épouses, 40,000 avaient moins de 20 ans au dernier recensement, note Sélection du Reader's Digest d'avril. Or, d'après une enquête du Service de préparation au mariage de Montréal, les couples de 18 ans courent à l'échec duans une proportion de 80%, ceux de moins de 18 ans dans une proportion de 85%, alors que les couples de moins de 17 ans n'ont même pas une chance sur 100 de réussir leur vie matrimoniale.

* * *

Certains historiens ont prétendu que l'architecte et maître maçon qui a posé les fondations de la célèbre tour penchée de Pise, il y a près de 800 ans, lui aurait volontairement donné de l'inclination pour stupéfier le monde et surtout la rivale de Pise, Florence. Mais, selon Sélection du Reader's Digest d'avril, la véritable explication réside dans la nature instable du sous-sol, fait d'argile alluvionnaire et de sable, et la profondeur insuffisante (neuf pieds seulement) des assises. L'an dernier, l'écart par rapport à la verticale atteignait le chiffre incroyable de 14 pieds 10 pouces.

* * *

Le Mexique est la seule des républiques latino-américaines où l'industrie et l'agriculture se développent plus rapidement que la population. D'après Sélection du Reader's Digeste d'avril, son taux d'accroissement économique, qui est de 6.3%, est le double de son voisin de 3% par an, soit l'un des plus élevés du monde. Le Mexique est aussi le seul pays d'Amérique latine capable de produire lui-même ses denrées de première nécessité ainsi que la plupart des biens de consommation manufacturés.

Semaine des bibliothèques canadiennes

La lecture, clé du succès

"Le but de LA SEMAINE CANADIENNE DES BIBLIOTHEQUES est de faciliter à toute la population l'accès aux livres sur le plan de la qualité comme sur celui de la quantité . . . en attirant l'attention sur les multiples services mis à sa disposition par les bibliothèques, les librairies et les maisons d'édition."

Waulter B. Herbert, directeur, Canada Foundation.

LA SEMAINE CANADIENNE DES BIBLIOTHEQUES ne doit pas être seulement une célébration de sept jours, mais le point culminant d'une année de publicité continue accordée aux BIBLIOTHEQUES ET AUX LIVRES, par les éditeurs, les libraires et tous les Canadiens qui croient que LA LECTURE EST LA CLE DU SUCCES en tout temps et pour tous, car elle ouvre des horizons nouveaux dans le domaine de l'éducation et fournit une source d'inspiration et de plaisirs durables.

LA SEMAINE CANADIENNE DES BIBLIOTHEQUES, grâce à ses activités sur le plan local et national, encourage les bibliothèques de toutes sortes, publiques, universitaires et scolaires. Elle souligne aussi l'importance d'avoir des livres chez soi des livres auxquels on tient parce qu'on les a choisis et achetés soi-même chez le libraire de la localité et qu'on peut à loisir les lire et les relire.

Lisez !

Visitez votre bibliothèque locale en tout temps; c'est un endroit accueillant, mais tout spécialement durant la Semaine Canadienne des Bibliothèques.

Apprenez à connaître ses ressources et ses activités habituelles.

Tenez-vous au courant de ses projets particuliers — peut-être est-ce une journée d'accueil, une exposition ou une causerie intéressante —

Soutenez financièrement votre bibliothèque. Aidez-la à se développer et à améliorer ses services.

Souvenez-vous que de plus en plus de Canadiens ont de plus en plus besoin de livres et de bibliothèques. LA SEMAINE CANADIENNE DES BIBLIOTHEQUES souligne l'importance de la lecture et par conséquent, des bibliothèques dans la vie canadienne, surtout à une époque de spécialisation et d'instruction comme la nôtre. Aujourd'hui, la force vitale du Canada et l'existence même du monde dépendent des habitudes de lecture de la population qui lui permettent de découvrir l'univers des idées, d'interpréter intelligemment celles-ci et de les peser à leur juste poids et aussi de réfléchir sur l'histoire et les civilisations des époques révolues.

$33,770.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	—	2 réclamations	$2,480.00
Bonnyville	—	3 réclamations	2,170.00
Donnelly	—	4 réclamations	1,755.00
Edmonton	—	10 réclamations	4,795.00
Falher	—	4 réclamations	3,470.00
Girouxville	—	2 réclamations	2,435.00
Holyoke	—	1 réclamation	500.00
Jasper	—	1 réclamation	500.00
Jean-Côté	—	1 réclamation	500.00
LaCorey	—	1 réclamation	500.00
Lafond	—	1 réclamation	810.00
Legal	—	1 réclamation	500.00
Marie-Reine	—	1 réclamation	500.00
Nampa	—	1 réclamation	1,935.00
Picardville	—	1 réclamation	1,035.00
St-Albert	—	2 réclamations	1,895.00
St-Edouard	—	4 réclamations	2,205.00
St-Isidore	—	1 réclamation	125.00
St-Paul	—	6 réclamations	3,935.00
Thérien	—	3 réclamations	1,100.00
Végreville	—	1 réclamation	500.00
Vimy	—	1 réclamation	125.00
		52 réclamations	33,770.00

Réclamation en cours: McLennan $720.00

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité familiale" de l'ACFA

M. Eugène Trottier, propagandiste,
Tél.: 422-2736
10008 - 109 rue, Edmonton

La lecture, clé du succès

dans l'éducation des adultes

La Rhodésie du Sud

par Robin Roy

Le 4 mars, deux ministres britanniques sont rentrés à Londres après avoir effectué une visite de dix jours en Rhodésie, pays profondément troublé et divisé. Il s'agissait du secrétaire aux relations avec le Commonwealth, M. Arthur Bottomley, et du lord chancelier Lord Gardiner.

Leur voyage était la plus récente d'une série d'initiatives de la part de gouvernements britanniques successifs, destinées à résoudre les problèmes particulièrement ardus de la Rhodésie.

La toile de fond du problème rhodésien est bien connue. Les représentants de chaque race voit sa solution sur des bases qui, si elles sont satisfaisantes pour eux-mêmes, semblent équivaloir au désastre pour les autres.

Ces attitudes, illustrées par le Rhodesia Front Party du premier ministre, d'une part, et par les partis nationalistes africains frappés de proscription de M. Nkomo et du Rév. Sitholé, d'autre part, ont paru aux ministres britanniques s'être durcies au cours des derniers mois.

M. Bottomley et Lord Gardiner ont trouvé en Rhodésie une divergence de *point de vue et une intransigeance qui* laissaint peu de chances à un compromis.

Le diagnostic

M. Bottomley a diagnostiqué le mal dans les termes suivants, lorsqu'il a rendu compte de sa visite en Rhodésie devant la Chambre des Communes.

"Ce qui fait défaut . . . c'est la volonté de la part des Européens comme de celle des Africains de discuter et de composer. Le sort des Rhodésiens de toute couleur et de toute classe est dans une large mesure entre leurs propres mains. Une action illégale de quelque milieu qu'il s'agisse serait désastreuse. Le problème doit être résolu par la négotiation.

"Je conserve l'espoir de trouver un moyen d'arriver à une solution qui obtiendra l'appui de toutes les communautés et conduira à l'indépendance et à la prospérité pour toutes les Rhodésiens."

Le gouvernement britannique est par conséquent convaincu que la seule voie de progrès pour la Rhodésie passe par la discussion et la négociation.

Mais les dirigeants politiques des deux races réclamant des solutions fort différentes. Ils veulent que le gouvernement britannique mette un terme au problème rhodésien en tranchant le noeud gordien.

D'une part, M. Smith et le Rhodesian Front Party veulent que le gouvernement britannique accorde l'indépendance complète à la Rhodésie, dans des circonstances qui, en pratique, assureraient la continuité de la suprématie des blancs.

D'autre part, les dirigeants nationalistes africains demandent instamment que la Grande Bretagne impose presque immédiatement t le cas échéant par la force le principe "un homme, une voix" qui, estiment-ils, assurerait leur propre suprémacie.

Irrespect des droits

Les deux camps ne tiennent ni l'un ni l'autre compte du fait qu'il est parfaitement impossible au gouvernement britannique d'agir selon leurs voeux. Ni l'un ni l'autre ne font cas des droits, de la force et de l'influence du voisin, et les nationalistes africains surestiment l'aptitude du gouvernement britannique à imposer sa libre volonté à la Rhodésie. De fait, même si le gouvernement britannique désirait se prononcer ouvertement en faveur des lignes d'action préconisées par l'un ou l'autre des groupes raciaux dominants, *il ne pourrait pas le faire. Des* facteurs constitutionnels, politiques, voire militaires, graves l'en empêchent.

L'aspect constitutionnel est capital. Le gouvernement britannique détient l'ulime responsabilité en ce qui concerne la Rhodésie. Mais celle-ci jouit depuis quelque quarante ans de l'autonomie interne complète.

Si la Grande-Bretagne tentait maintenant d'imposer à la Rhodésie le régime majoritaire immédiat que demandent M. Nkomo et le Rév. Sitholé, elle violerait la base constitutionnelle des relations entre le gouvernement britannique et le gouvernement rhodésien.

La conséquence inévitable serait que le gouvernement de M. Smith saisirait cette occasion pour déclarer unilatéralement l'indépendance, mesure qui aux yeux du gouvernement britannique et de tous les observateurs objectifs serait désastreuse pour la paix et le progrès économique de la Rhodésie.

La voie à suivre

Les voies extrémistes que les deux parties adjurent le gouvernement britannique de prendre n'aboutiraient en pratique qu'à une effusion de sang, à la haine et au chaos économique.

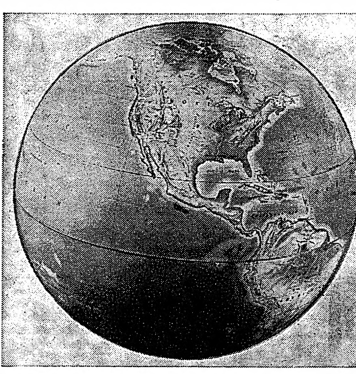
Si la Grande-Bretagne essayait d'imposer le régime majoritaire immédiat, comme le demandent les nationalistes africains, elle se trouverait en butte à des difficultés d'ordre constitutionnel et pratique insurmontables.

Et si elle accordait l'indépendance immédiate sans l'assentiment de tous les habitants de Rhodésie — et sans que soit tracée une voie nette pour parvenir en fin de compte au régime représentatif — elle vouerait la Rhodésie à des conflits raciaux dans esquels les puissances voisines de race noire et blanche pourraient aisément être entraînées.

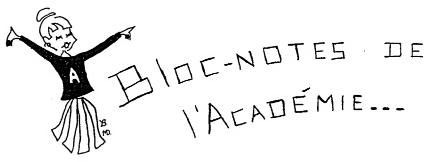
Des décisions débouchant aussi immanquablement sur la violence ne sauraient offrir de solution.



Retraites fermée pour dames. A l'Etoile du Nord, une retraite pour dames de langue française sera donnée du 27 au 29 avril. Mme Léda Pétrin est une des organisatrices. Vous pouvez communiquer avec elle pour vous enregistrer: 10233-114e rue, tél. 488-5266.



Le globe serait-il comme un ballon? Un géologiste allemand a émis l'hypothèse, au début du siècle, que le globe serait expansif, qu'il se dilaterait comme un ballon de caoutchouc. Cet été, des géologistes canadiens et danois vont entreprendre des expériences qui dureront deux ans, pour voir le bien fondé de cette théorie. Ils mesureront avec une extrême précision les menus cours d'eau qui séparent le Nord Canadien du Groenland.



Les Copines

C'est le nom d'un petit groupe de chanteuses originaires de l'Académie Assomption. Parce que cette année, l'Académie ne pouvait pas prendre part au Festival Français, des filles de la douzième année prirent l'initiative de préparer quelques chants spéciaux pour cette occasion. Elles sont Mlles Yvette Baril, Gaétane Bergeron, Michelle Diamond, Madeleine Dozois, Doris Goudreau, Gloria Hittinger, Lorraine Nobert, et Joanne Pétrin. Comme accompagnateurs nous avons Paulette Gamache au piano, et à la guitare, M. Claude Baril, (frère d'Yvette).

Après notre succès au Festival avec 'Le petit Négro' et 'Verte Campagne" nous avons été invitées à la soirée Variétés organisée par le Club La Salle de la paroisse Immaculée-Conception. Nous y avons présenté "Kumbaya", "Du Côté de la lune" et "Verte Campagne" Une autre occasion nous permettait de chanter devant toute l'Académie au cours d'un programme organisé par les 4e et 5e années au profit de la Croix-Rouge. Nous avons encore en vue une soirée au Collège St-Jean, le 10 avril et une ici à l'Académie pour la dernière réunion du Club "Parlez-vous? le 12 avril.

Les chants folkloriques sont nos préférés parce que nous pouvons y mettre toute notre âme. C'est vraiment pour nous une riche expérience. Nous goûtons de la vraie joie à chanter ensemble et pour ça nous voulons continuer à nous réunir pendant les vacances d'été, espérant remplacer les absentes par de nouvelles copines.

Madeleine Dozois, 12e.

VIMY

Notre bingo au jambon aura lieu mercredi le 7 avril.

Mme Aimé Fortier a passé une semaine chez sa soeur Mme Rosaire Fortier, tout en visitant également ses enfants.

M. François Fortier est hospitalisé à Edmonton.

M. et Mme Jean Hellec et leur famille d'Edmonton étaient de passage dimanche dernier.

Le club 4-H organisa une très belle soirée dimanche dernier. Leur programme était très varié et fut apprécié par une salle comble. C'était au profit de leur club.

Mlle Lorraine Bilodeau et M. Maurice Parent ont pris part au 'Search for Talent' à Westlock, et en son revenus avec une coupe. Félicitations.

M. et Mme M. Carrière et Mme Della Piquette, de Legal, en visite chez M. et Mme Albréda Fortier.

Nos Bantams ont battu ceux de Westlock en deux belles parties, le 29 mars et le 1er avril: 7-1, 6-2.

Le meilleur athlète de l'U. d'Ottawa est un jeune de Falher

Ottawa — René Sicotte de Falher, étudiant au cours des arts de l'Université d'Ottawa, qui s'est signalé à la fois dans le jeu de football et de hockey, a été proclamé le meilleur athlète de l'université d'Ottawa, pour l'année scolaire en cours.

René Sicotte, joueur demi-arrière pour l'équipe Grenat et Gris de l'Université durant 3 ans, et joueur de défense dans l'équipe de hockey, a reçu le trophée Dr C. T. FINK, au cours de la soirée annuelle des récompenses sportives.

M. Sicotte, 21 ans, est le fils de M. et Mme Paul-Auguste Sicotte de Falher.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Charles Cimon, Donnelly
M. Gérard Maisonneuve, Falher
M. Jules Lacoursière, Edmonton
M. Thomas Schaub, Plamondon
M. Gérard Jos. Baril, Edmonton
Me Guy E. Beaudry, Edmonton
M. Rolland Benoit, Vegreville
M. Gérard Blanchette, Marie-Reine
M. Wilfrid Loiselle, Girouxville
M. Albert J. Parent, Donnelly
Soeur Agnès Yuhas, s.c.e., Tisdale,
M. J. Laurier Joly, St-Paul
M. Emile D. Lefebvre, St-Paul
M. Léopold Beaudoin, McLennan
M. Hector Dansereau, Beaumont
M. Fernand J. Forest, Edmonton
M. Herman E. Laforce, Bonnyville
M. Gérard Mackell, Girouxville
M. George H. Senecal St-Paul
M. Léopold Boissonneault, Morinville
M. Roger Cauchon, Peace River
M. Roland Joloin, Edmonton
M. Josaphat Labrecque, Spirit River
M. Roger Emile Malo, St-Paul
M. Dewey Plamondon, Plamondon
Soeur Alcantara, Marie f.d.j., Edmonton
Mme Stella Tremblay, St-Paul

Concours de chansons pour

Fête au Village

Legal, Alberta

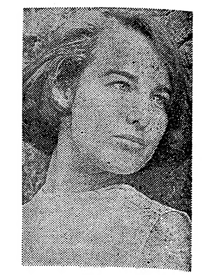
1 — Chanson thème pour 'la fête au village' tenue chaque année à Legal, Alberta.
2 — Que faire?
Une chanson avec mélodie qui décrit la vie d'un village albertain où la gaieté, la joie, le travail marquent les habitants jeunes et vieux.
Les paroles devraient être dans les deux langues, sur une même mélodie.
Les paroles peuvent être appliquées à un air connu.
3 — Qui peut participer? — Tout le monde, sauf les organisateurs de Fête au Village et les juges du concours.
4 — Prix de $50 à la meilleure chanson proposée.
5 — Juges: les entrées seront jugées sur l'originalité, le rythme, l'enthousiasme des paroles, la mélodie. La décision des juges sera finale, et aucune correspondance ne sera entretenue.
6 — Date limite: les entrées doivent être envoyées à **Fête au Village**, C.P. 90, Legal, Alberta, pour le 15 mai 1965.
7 — Le gagnant sera notifié 30 jours après la fermeture du concours. Toutes les pièces proposées deviennent propriété de Fête au Village, aucune ne sera retournée à l'auteur.

Fête au Village, C.P. 90, Legal, Alberta

Iphigénie

L'amoureuse des "belles histoires"

par Gisèle Théroux



Iphigénie, personnage de la mythologie grecque a, au cours des siècles, inspiré poètes et musiciens. Claude-Henri Grignon aussi . . . à sa façon! Il a prénommé Iphigénie, la fille du notaire Lepotiron, dans son téléroman **les Belles Histoires des pays d'en haut** présenté le dimanche avant midi à CBXT-TV. Ce personnage d'Iphigénie est joué par la jeune comédienne Ginette Blais.

Au moment même où Claude-Henri Grignon a commencé à écrire son histoire de Séraphin, il y a vingt ans, Ginette Blais naissait à Saint-Henri, vieux quartier de Montréal. Elle est jolie, Ginette. Avec des yeux à regarder les étoiles. Uniquement. Une voix d'or qui ondule comme la vague.

Dès l'âge de douze ans, Ginette Blais a demandé la permission de suivre des cours d'art dramatique. Cette permission se fit attendre pendant quatre ans. A l'âge de seize ans, Ginette s'est donc inscrite aux cours de Tania Fédor qu'elle a suivis pendant deux ans. Elle a également étudié avec le mime Kasma. En septempblre dernier, elle a tenu son premier rôle à la télévision, dans une pièce de Julien Green intitulée **l'Ombre.**

Dans "**les Belles Histoires**", parmi des personnages assez complexes, serrés dans un étau de préjugés et de principes étriqués, Iphigénie a apporté un rayon de soleil Par sa jeunesse et ses yeux clairs. Parce qu'elle aime et qu'elle le proclame. Mais quoi? Fille de notable, elle ne peut aimer un fils d'ouvrier? Allons donc! Dans le téléroman, Iphigénie, fille du notaire Lepotiron, de Ste-Adèle, est amoureuse du fils du forgeron du village, Florent Chevron. Et les langues de se contorsionner. Et tout le village de s'indigner!

— Dans quel sens ira votre personnage? Comment réagira votre père quand il apprendra vos sentiments à l'égard de Florent?

— Je présume que la réaction de mon père sera assez violente. Mais je l'affronterai. Quand je suis sortie du couvent, et que j'ai repris mes activités de jeune fille du monde, j'ai complètement ignoré les réactions de mon entourage. Je crois qu'il en sera de même pour mon amour pour Florent. J'affronterai l'opinion des gens. Je passerai outre à tous les commérages. Et je tiendrai aussi tête à mon père.

En résumant l'attitude d'Iphigénie pour défendre son amour, Ginette Blais ponctue ses phrases d'un coup de menton. *Une décision ferme se lit dans* ses yeux. Les prochaines épisodes des **Belles Histoires** feront voir le dénouement de cette intrigue.

Récemment, Ginette Blais répétait tous les jours en vue du Festival d'Art dramatique qui a eu lieu à Montréal du 29 mars au 3 avril. Elle a joué dans une pièce de Robert Gauthier, intitulée "Ballade pour un révolutionnaire". Contrairement aux rôles qu'elle a tenus jusqu'ici, Ginette s'est présentée, cette fois, sous les traits d'une jeune fille révoltée, agressive. Un rôle assez ingrat, mais qui lui a plu beaucoup.

Les quelques loisirs qu'il reste à Ginette Blais, ces temps ci, elle les emloie à dormir. Quand elle n'a pas à travailler presque jour et nuit, comme elle a dû le faire jusqu'au début du Festival, elle aime bien peindre.

— A quelle école appartenez-vous?

— Oh! je m'amuse. Je peins pour le plaisir de mêler les couleurs . . . Ne sachant pas trop dessiner, je fais de l'abstrait.

Les évasions en couleurs de Ginette Blais prennent spontanément des tons d'orangé, de safran et de carmin. Van Gogh est son peintre favori.

D'ans le domaine de la chanson, Ginette Blais aime Mouloudji, Jacques Brel, et Jean-Pierre Ferland. Dans la pièce dans laquelle elle a joué au Festival, elle a chanté aussi. Nouvelle facette du talent prometteur de cette jeune comédienne? Possiblement.

Toutes sortes d'événements se produisent alors que le Canada se prépare pour son Centenaire. Sans doute aurez-vous besoin de renseignements . . renseignements que seuls vos bibliothèques canadiennes peuvent vous fournir. La petite histoire de votre ville, de votre région, vous la trouverez sur les rayons de votre bibliothèques publique. Inscrivez-vous dès maintenant, allez à la découverte de votre héritage canadien en cette SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES.

S'agit-il d'illustrer un livre? de faire une exposition? de préparer une causerie? La collection d'images et d'illustrations de votre bibliothèque publique est là pour vous aider. De la Période glaciaire à l'Ere spatiale, de la paléontologie à Picasso — — vous y trouverez tout cela et davantage. Signalez le numéro de votre bibliithèque publique, dès cette semaine, LA SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES.



Les fleurs printannières, d'où ça vient? est-ce doux ou rude au toucher? est-ce que ça sent bon? est-ce que ça se mange? Telles sont quelques-unes des cent questions qu'une fillette se pose au printemps de la vie.

L'Eglise des pauvres

Saint-Flour (CCC) — Mgr Pourchet, évêque de Saint-Flour, a intitulé sa lettre pastorale de Carême: "Sommes-nous l'Eglises des pauvres?" Il l'a publiée, après avoir consulté prêtres et laïcs, et c'est donc une réponse de l'ensemble de son diocèse qui est donnée aux trois questions uivantes:

— Y a-t-il des apuvres parmi nous et qu'en pense le Seigneur?
— Notre Eglise, en tant que communauté, vit-elle vraiment la pauvreté et que faudrait-il pour qu'elle la vive?
— Les chrétiens la vivent-ils, et quelles sont ses exigences vis-à-vis d'eux?
— Que faisons-nous et que pouvons-nous faire pour les pauvres?

Pour répondre à ces questions, Mgr Pourchez s'appuie donc sur les points de vue, les constatations et les expériences que prêtres et laïcs lui ont communiqués avec simplicité, franchise et exigence. Il écrit en conclusion:

"Nous acceptons très volontiers de rectifier, dans la vie de l'Eglise, tout ce qui peut trahir la pensée du Seigneur sur la pauvreté. Mais chacun d'entre nous a besoin d'une conversion, il doit accepter de se remettre en question, dans son style de vie, dans l'usage qu'il fait de ses biens, dans la façon dont il regarde l'argent.

"Chacun doit retrouver et vivre la forme de pauvreté qui convient à ses responsabilités et à ses possibilités.

"Mais surtout c'est dans notre coeur que cette pauvreté doit d'abord habiter. Toute notre vie chrétienne est commandée par l'amour et, comme l'écrit l'un d'entre vous, "notre pauvreté sera vraie si elle est humilité, charité, fraternité, c'est-à-dire si nous voyons en chacun notre prochain, et en notre prochain le Christ aux mille visages.

Dans sa lettre, l'évêque de Saint-Flour déclare en outre que, pour que la voix du peuple chrétien puisse se faire entendre en ce domaine comme dans les autres, il recourra régulièrement aux conseils de chrétiens laïcs, comme il se sert déjà de ceux de ses frères dans le sacerdoce.

De cette coopération, la "Semaine catholique" de Saint-Flour donne un nouvel exemple en publiant un appel de treize laïcs en faveur du Denier du clergé.

Saint-Albert

Baptême

Un fils est né à M. et Mme Roméo Ethier. M. et Mme André Picard étaient dans les honneurs.

Activités

La partie de cartes et la parade des chapeaux, organisées par la Ligue des dames catholiques le 26 mars, fut un succès. Beaucoup sont venus s'amuser pour aider la Ligue dans son projet du centenaire: une maison pour jeunes filles métis. Il y eut des prix aux cartes comme les meilleurs chapeaux confectionnés par les dames. Un délicieux goûter fut servi.

Dimanche le 28 mars, nous disions merci à Sr St-Joseph. Notre curé, le Père Chevrier, lui dit si bien nos pensées de gratitude à la messe de neuf heures. Durant l'après-midi, un grand nombre de paroissiens anciens et actuels, ainsi que beaucoup de personnes du dehors, vinrent présenter leurs hommages à notre ancienne organiste, au cours d'une réception au Foyer Youville. Les amies de Sr St-Joseph servirent le thé, d'autres chantèrent des jolies chansons du passé, ainsi qu'un choeur de garçons. Un grand merci aux organisateurs et à ceux qui sont venus.

Le club 'La Jeunesse catholique' servit un souper de mets variés dimanche le 4 avril. Le profit ira à leurs oeuvres missionnaires. Au cours de la soirée les jeunes nous servirent un concert varié. Ils méritent nos félicitaions pour leur zèle apostolique.

Pour la retraite féminine française qui aura lieu du 27 au 29 avril, veuillez appeler Mme Gérard Leblanc, 599-6315.

Merci à notre ancien curé, le Père Tardif, qui vient de prêcher nos quarante heures.

BEAUMONT

N'oubliez pas notre beau bazar qui aura lieu dimanche prochain, 11 avril. Un goûter chaud sera servi à midi et quart. L'ouverture du bazar se fera à une heure précise. Il y aura des comptoirs de pâtisseries, objets de fantaisie, couture, bingo, pêche etc Des rafraîchissements seront servis au cours de l'après-midi. Bienvenue à tous.

Une compagnie canadienne fabriquera des autos japonaises en Nouvelle-Ecosse.

La lecture,
clé du succès
dans l'éducation
des adultes

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeurs qualifiés pour tous les grades, à commencer au 1er septembre 1965.

Appliquez auprès de M. F.-E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607-106e rue.
Téléphone: 429-2751.

DISTRICT SCOLAIRE DE JASPER No 3063 DANS LE PARC NATIONAL DE JASPER

demande des professeurs pour enseigner le français aux grades XI à XII et autres sujets à être décidé. Le professeur devra pouvoir parler le français couramment.

Echelle de salaire 1965 66:
Min: 3100-3600-4100-5100-5500-5800
Max: 5000-5700-6600-8300-8700-9000

Appliquez, spécifiant vos qualifications, votre numéro de téléphone et toute autre information importante en écrivant en anglais à:
W.L. Yorke, Sec.-Treas., Box 520, JASPER, Alta. Phone 852-3240.
(B-7-4)

PROFESSEURS DEMANDES

Professeurs demandés pour l'école de Beaumont.
1 pour grade 3
1 pour grade 6
1 pour grade 7, 8 ou 9
Contactez:
L. Beaudoin, Principal.
Ecole de Beaumont,
Beaumont, Alberta.
(C30-6)

Ce que Jean XXIII disait

du problème des minorités

dans Pacem in Terris

Depuis le dix-neuvième siècle s'est accentuée et répandue un peu partout la tendance des communautés politiques à coïncider avec les communautés nationales. Pour divers motifs, il n'est pas toujours possible de faire coïncider les frontières géographiques et ethniques: d'où le phénomène des minorités et les problèmes si difficiles qu'elles soulèvent.

A ce propos, Nous devons déclarer de la façon la plus explicite que toute politique tendant à contrarier la vitalité et l'expansion des minorités constitue une faute grave contre la justice, plus grave encore quand ces manoeuvres visent à les faire disparaître.

Par contre rien de plus conforme à la justice, que l'action menée par les Pouvoirs publics pour améliorer les conditions de vie des minorités ethniques, notamment en ce qui concerne leur langue, leur culture, leurs coutumes, leurs ressources et leurs entreprises économiques.

On observera pourtant que ces minorités soit par réaction contre la situation pénible qui leur est imposée, soit en raison des vicissitudes de leur passé, sont assez souvent portées à exagérer l'importance de leurs particularités, au point même de les faire passer avant les valeurs humaines universelles, comme si le bien de toute la famille humaine devrait être subordonné aux intérêts de leur propre nation. Il serait normal, au contraire, que les intéressés prennent également conscience des avantages de leur condition: le contact quotidien avec des hommes dotés d'une culture ou d'une civilisation différente les enrichit spirituellement et intellectuellement et leur offre la possibilité d'assimilér progressivement les valeurs propres au milieu dans lequel ils se trouvent implantés. Cela se réalisera s'ils constituent comme un pont qui facilite la circulation de la vie, sous les formes diverses, entre les différentes traditions ou cultures, et non pas une zone de friction, cause de dommages sans nombre et obstacle à tout progrès et à toute évolution.

LEGAL

Bienvenue

Les paroissiens de Legal sont heureux de souhaiter la bienvenue à Révérende Soeur Germaine Belliveau, s.g.m. la nouvelle supérieure du Couvent du Sacré-Coeur. Elle nous arrive de l'hôpital St-Paul de Saskatoon où elle se dévoua pendant 28 ans, dont 15 aux archives médicales. Nous espérons qu'elle se plaira parmi nous.

Décès

Dimanche le 21 mars mourait subitement M. Eugène Mahé à l'âge de 60 ans. Originaire de Bretagne, il arriva au Canada en 1914, et à Legal en 1918. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Claire; une soeur, Mme Marie Fournier d'Edmonton; quatre frères, Pierre, Albert, et Jean d'Edmonton, et Patrick de Legal. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Primeau.
A la famille, nos sympathies les plus sincères.

Concours oratoire

Le concours oratoire des Clubs 4-H avait lieu au centre récréatif le 26 mars. Les juges étaient Mme Rachel Caouette, MM. Mike Ziemanski, et Jos Nault. Chaque concurrent donnait deux discours: un discours préparé de 4 à 6 minutes, un discours-éclair de 1 à 2 minutes.

Quel merveilleux travail et quelle belle formation pour ces jeunes!

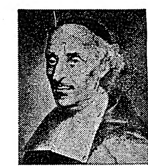
Les adultes étaient émerveillés et envieux de ses jeunes qui se présentaient avec facilité, gentillesse et savoir-faire devant une salle comble.

Les dirigeants de ces clubs méritent toutes nos félicitations pour le beau travail accompli, qu'ils soient assurés que nous apprécions cela. Nous espérons qu'un plus grand nombre y participeront l'an prochain.

Les gagnants chez les filles, Marie Cloutier et Simone Demers; chez les garçons, Lucien Préfontaine et Rodney Dobson.

Bonne chance à Mlle Marie Cloutier et à Lucien Préfontaine qui prendront part à l'éliminatoire à Bon Accord, fin avril.

MGR L'ANCIEN



Mgr de Laval cesse d'être évêque de Québec le 24 janvier 1688, la veille de la consécration de son successeur, Mgr de Saint-Vallier. Il se retire au séminaire, à qui il fait don de la majeure partie de ses biens. Pendant les vingt dernières années de sa vie, Mgr l'Ancien, comme on l'appelle depuis sa démission, se consacre à la prière, à la mortification, et donne le meilleur de lui-même à consoler et à soulager les pauvres.

La lecture,
clé du succès
dans l'éducation
des adultes

DONNELLY

Appréciation

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les personnes qui ont coopéré aux deux soirées de Bingo organisées au bénifice d'oeuvres apostoliques.

Concours oratoire

Une belle soirée familiale s'est tenue le 26 mars à notre Ecole à l'occasion de la 2ième élimination des concours oratoires, sous la présidence de M. l'Abbé M. Baril, notre curé, avec le talent bien connu de quelques parents. Dailleurs, l'assistance a prouvé par ses applaudissements qu'elle aime et désire les entendre souvent.

Les juges distingués venus pour la tâche difficile de choisir les meilleurs discours parmi les candidats de la soirée étaient pour la plupart de l'extérieur: R. P. J. Forget, o.m.i., Sr M.-Arthur, M. Albert Parent pour les grades 1-2-3-7-8-9. R. P. C. Richer, o.m.i., Sr Claire de Nantes, M. Raymond Maisonneuve, gr. 4-5-6-10-11.

Voici le programme de la soirée 1. Piano, Mlle Lucille Maisonneuve. 2. Mot de bienvenue, M. J.Luc Forcier, Maire, 3. Concurrents gr 1-2-3
Gagnants: Mlle Lucille Therriault, plaque remise par M. le Curé. M. J. Louis Cloutier, plaque remise par M. le Maire 4. Chant. Grade 3 "Toc, toc, Mme la Tortue". 5. Chant: "La chanson, des blés d'or" M. et Mme Marcel Garant, 6. Accordéon, M. Raymond Garant. 7. Concurrents Grade 4-5-6. Mlle Laurette Doyle, gagnante plaque remise par M. Armand Cloutier, président de la Commission scolaire, M. Marcel Cloutier, plaque remise par M. Joseph Labrecque Commissaire. 8. Chant Grade 1-2, "Je suis Gourmand" 9. Violon M. Joseph Tanguay, 10. Concurrents, Grade 7-8-9. Gagnante Mlle Irène Rivard plaque remise par M. Fernand Ouellette, Commissaire. M. Paul Ouellette, plaque remise par M. Ray Maisonneuve, Commissaire. 11. Accordéon et piano MM. Robert et Denis Forcier. 12. Chant, "La prière en famille" grade 7-8. 13. Concurrents 10-11. Gagnante Mlle Evelyn Fournier, plaque remise par Mme Réal Lefebvre, présidente des DSA. M. Normand Tanguay. plaque remise par M. Gérard Beland, prés. de la Ch. de Commerce. 14. Chant. "La Bohême" Mlles Thérèse Lauzon, Nicole Tremblay, Louise Sliger et Lorraine Lavoie. 15. Violon, M. Lucien Maisonneuve. 16. Chants: "Ivresse d'oiseaux" "La Chasse" Grade 9-12. 17. Présentation des plaques. 18. O Canada.

Joignez l'utile à l'agréable . . . soyez la personne la mieux renseignée. La lecture est la clé qui vous ouvrira toutes sortes de voies nouvelles. LA SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES vous invite à profiter le vos bibliothêques, à domicile, à l'école, à l'université ainsi que de votre bibliothèque publique. Visitez votre bibliothèque dès cette semaine, LA SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES.

Avez-vous le goût de l'aventure, du voyage? N'hésitez pas, Partez à la découverte de l'ancienne civilisation des Incas, promenez-vous dans les régions du grand Nord, balladez-vous à Montmartre jouissez des parfums exotiques de l'Extrême-Orient. Allez-y, dans le rêve ou dans la réalité. Mais soyez un voyageur renseigné. Votre bibliothèque publique vous invite à vous inscrire dès cette semaine, LA SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIENNES.

—Il n'est nuage si ombre qui ne soit doublé d'argent.
Proverbe anglais

* * *

—On va au ciel avec un caillou dans le soulier.

ST-JOACHIM

Notre retraite paroissiale tire a sa fin. L'assistance a été nombreuse et tous ont suivi les exercices avec une grande piété malgré les sacrifices que plusieurs ont dû s'imposer.

Tous nos remerciements au Rév. Père Lévesque, rédemptoriste, qui par ses paroles a su si bien nous faire comprendre l'importance de conserver la grâce dans nos âmes, afin de mieux vivre notre vie chrétienne.

Soyons fidèles a nos résolutions prises durant cette retraite.

Dans ces temps modernes nous avons besoins plus que jamais de nous rapprocher de Dieu.

Chevaliers de Colomb

A l'occasion de l'initiation des chevaliers de Colomb de langue française plusieurs visiteurs de l'extérieur étaient parmi nous en fin de semaine.

A cette occasion le Rév. Père Jean-Marie Lizée, curé de Fort McMurray, célébra la messe de 8 hrs, pour les candidats des conseil de LaVérendrye, Legal et Grouard.

Pour clôturer la journée les chevaliers, accompagnés de leurs épouses, se rendirent à l'hôtel Bonaventure pour le banquet.

M. et Mme Pierre Moret, ont le plaisir d'avoir parmi eux cette semaine, leur fille Mme Charles Jeske de Denver, Colorado.

Condoléances

Nos sincères condoléances à Mme Dusseault à l'occasion du décès de sa soeur Mme Jean Tieulié de Legal.

Malades

A tous les malades de la paroisse, un prompt retour à la santé.

A l'hôpital général Mme T. J. Laflèche,
Mme Conrad Cousineau,
Mme Félix Comeau.

PLAMONDON

Nous espérons que Plamondon sera largement représenté à St-Albert pour la retraite des dames de langue française, du 27 au 29 avril. Mme Roland Piquette est la capitaine pour notre région, elle s'occupera du transport.

A la retraite de février, dix de nos dames prirent part, et ont fort apprécié ces deux jours de paix, de ferveur, de tranquilité. Plusieurs de nos hommes ont également assisté à la etraite masculine au cours de l'hiver.

On ne saurait trop encourager pareille oeuvre, jamais on ne regrette pareil arrêt dans nos activités. On y reçoit tant de grâces qui nous aident à mieux comprendre la vie chrétienne.

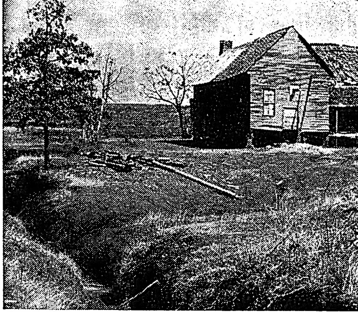
La réunion annuelle du magasin coopératif eut lieu le 30 mars, sous la présidence de M. Martin Schaub. Il y eut un film, rendement des comptes, discours, élection de nouveaux directeurs, un copieux goûter, et trois prix de présence.

Pour notre dernière partie de cartes et de bingo le 4, l'assistance fut aussi nombreuse et enthousiaste que par le passé.

Visiteurs en fin de semaine: M. et Mme Roger Gauthier de St-Albert, M. et Mme Norman Côté, Mme Douglas Gauthier, M. Allan Gauthier d'Edmonton.

M. et Mme Albin Plamondon sont allés en ville par affaires pour quelques jours.

Après une longue convalescence, M. Alex Schaub et M. Réal Richard ont fait leur première sortie cette semaine.



Pour nos enfants. Voici un symbole de pauvreté, de décadence. Notre pays est riche en tout, encore faut-il le garder prospère et permettre à ses fermiers de vivre sans trop de soucis. Nos ministères de l'agriculture publient une foule de conseils à l'adresse des cultivateurs. Ceux qui prennent ces conseils au sérieux réussissent beaucoup mieux que ceux qui continuent à la bonne franquette, avec leurs méthodes dépassées. Que toute notre économie soit florissante, avec l'aide de chacun, et pas un coin ne deviendra abandonné. Nos enfants auront un bel héritage.

Immaculée-Conception

Pendant quatre vendredis consécutifs nous avons eu des conférences très enrichissantes sur le renouveau catéchistique. Ce fut un éveil très intéressant pour nous tous. Un merci bien sincère à l'Association des parents et maîtres qui ont rendu cela possible; merci aux conférenciers de marque, M. l'abbé C. Dozois, Rév. Sr Jeanne-Louise, M. l'abbé Laberge, le R. P. U. Duchesneau, o.m.i., qui furent si intéressants et si bons de nous expliquer cette méthode.

Dimanche dernier, nous avions une soirée variétés organisée par la section junior du Club La Salle. C'était très bien, très intéressant de voir comment nos jeunes peuvent s'exécuter si à l'aise et être si amusants aussi.

Lundi soir, les dames auxiliaires des scouts et louveteaux ont organisé le souper 'Père et fils'. Les invités se régalèrent de fèves au lard avec jambon, sans dire tout ce qui allait avec, pour compléter le repas de la bonne tarte aux pommes. Merci aux bonnes mamans qui se sont dévouées.

Prompt rétablissement à Mme Nys et M. Gérard Beaudoin qui sont hospitalisés à la Miséricorde.

De retour d'un voyage de deux mois en Californie, M. et Mme J.A. Nadeau.

En visite chez M. et Mme A. Auger, M. et Mme A. Guénette de St-Nazaire, Manitoba.

Nous avons eu notre retraite paroissiale, présidée par le R.P. H. Lacasse, s.j.

Baptêmes

A M. et Mme H. Moquin, un fils, Joseph Daniel Henri. Parrain et marraine, M. et Mme G. Moquin.

A M. et Mme G. Pomerleau, un fils, Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Gagnon.

Au docteur et Mme S. Lynch, une fillette, Maureen Louise. Parrain et marraine, M. et Mme S. Conroy.

Chez les Soeurs de la Providence

MERE FLORENCE MARY, supérieure provinciale des Soeurs de Charité de la Providence, sera présidente d'honneur à l'Institut pour supérieures locales, qui aura lieu à la Maison Provinciale de cette même communauté, les 19-20-21 avril. Cette réunion a pour but de passer en revue les activités des 26 maisons que la communauté dirige dans l'ouest canadien et le Yukon. Les soeurs dont les noms suivent présenteront un relevé de leurs recherches, chacune selon sa spécialité:

Soeur Béatrice, Ph. D. en doctrine sacrée
Soeur Denise Marguerite, M. A. en Nursing
Soeur Marie Célestine, M. A. en Service Social
Soeur Ernest Marie, M. A. en éducation.
Soeur Jean Placide, B.Sc. en éducation.
Soeur Jean de Gethsémani, B.A. en éducation.
Soeur Jane Marie, Bachelière en éducation

Décès de Sr Mercredi

Au Foyer Youville décédait, jeudi dernier, la révérende Soeur Anne Mercredi, s.g.m., à l'âge de 88 ans. Issue de la tribu des Montagnais, les Soeurs Grises missionnaires furent ses premières éducatrices, et elle suivit leur vocation, alors qu'elle avait 21 ans.

Elle consacra sa vie à l'éducation et au soin des Indiens, principalement à Fort Chipewyan, Alberta; à Beauval et à l'Ile-à-la-Crosse, Sask.

Soeur Mercredi prit sa retraite à la maison provinciale des Soeurs Grises de St-Albert en 1957, où calmement elle se préparait, dans la maladie, à recevoir l'appel ultime du Père.

R.I.P.

Albert Millaire

comédien et metteur en scène

par Gisèle Théroux

Dans son bureau de psychiatre, samedi matin à CBXT-TX au cours du téléroman de Marcel Dubé intitulé **De 9 à 5**, Albert Millaire traite une malade. La voix est chaude, ronde, mais articule chaque mot avec une certaine insistance. Le bureau, dont le clair-obscur suggère la détente, ressemble au calme, à la sérénité qui entoure, dans la vie, le comédien-metteur en scène Albert Millaire. D'ailleurs, ce rôle de psychiatre, qu'il joue si bien, a été écrit par l'auteur pour le comédien lui-même. "A cause de la voix" me dit-il.

Nous pouvons voir aussi ce comédien dans un autre téléroman, écrit par Réginald Boisvert, cette fois: **le Pain du jour**. Nous le retrouvons dans le rôle d'un bel amant. 30 ans. Bonne situation. Légèrement papillon. Ces deux rôles épisodiques, qu'il interprète présentement à la télévision, nous permettent d'admirer la souplesse de ce comédien qui se classe parmi les meilleurs de chez nous.

Les lecteurs se rappelleront le rôle de Benoît Chatel, qu'il a joué, l'an dernier, dans **Filles d'Eve**.

Albert Millaire s'intéresse énormement, à la mise en scène. L'an dernier, il a fait un séjour prolongé en Europe, avec sa famille, pour étudier la mise en scène de théâtre et d'opéra. Il partira de nouveau, prochainement, pour un séjour de deux mois, afin de compléter ce premier stage d'études.

— Un jour, le metteur en scène prendra-t-il le dessus sur le comédien?

— Je ne crois pas. Enfin, je ne sais pas. Ce sont là deux activités qui touchent de très près le théâtre et qui m'intéressent.

Devant l'effervescence que nous constatons à Montréal, présentement, Albert Millaire se réjouit. Selon lui, "nous aurons une dramaturgie bien à nous dans la mesure où nos auteurs auront la possibilité d'être joués. Non pas une seule fois. Mais chaque fois qu'une pièce sera écrite".

Montréalais de naissance, Albert Millaire s'est intéressé au théâtre dès ses années de collège, à l'Assomption. Il est ensuite entré au Conservatoire. Dès sa sortie, on a commencé à lui confier des rôles. Rôles de jeune premier, rôles de composition — il aime particulièrement ces derniers, comme celui qu'il a joué récemment dans "Klondyke", nouvelle pièce de Jacques Languirand, créée à Montréal, au Théâtre du Nouveau-Monde. "Le rôle de composition, dit-il, libère le comédien; il le sort complètement de lui-même! C'est presque une détente."

Albert Millaire a épousé, il y a six ans, la jolie et talentueuse comédienne Rita Imbeault. Deux charmantes fillettes Anne et Catherine, égaient ce jeune foyer. Bien qu'il ne soit pas préoccupé par ses soucis de père de famille, Albert Millaire prend son rôle au sérieux. Les moments de loisirs que lui laissent son travail de comédien et celui de metteur en scène. il les consacre à sa famille. Il fait aussi de l'escrime.

— Quel rôle vous plairait-il tout particulièrement de jouer sur scène?

— Il y en a plusieurs. Mais je les sacrifierais volontiers pour faire valoir mes idées sur le théâtre et voir ce dernier s'implanter chez nous.

—Dieu qui fait les croix fait aussi les épaules, et nul ne l'égale dans l'art des proportions.

P. Prin



Grève de tracteurs? Les fermiers de Tirlemont, en Belgique, trouvent que leur syndicat ne leur donne pas suffisamment pour leur canne à sucre. Pour montrer leur mécontentement, ils ont amené leurs tracteurs sur la place publique et dans la rue principale, bloquant le trafic . . . de sorte que les citadins ont été mis au courant du grief des fermiers.

Vivez au diapason du monde actuel

Dernièrement, quelqu'un faisait la remarque que "Un état privé d'un service adéquat de bibliothèques ressemble semble à un individu privé d'une éducation adéquate". Il me semble que la réciproque est également vraie: un individu privé d'une éducation adéquate est à peu près sans ressources s'il n'a accès à un service de bibliothèques adéquat.

Il est surprenant de constater combien de gens se rendent encore très peu compte des services qu'une bibliothèques bien équipée peut leur offrir. On la considère d'abord comme un endroit où l'on peut emprunter un roman ou un récit de voyage qu'on souhaite lire en fin de semaine. A l'heure actuelle, le fait est que les bibliothèques peuvent offrir une grande variété de services aux jeunes comme aux plus âgés, aux riches comme aux pauvres.

Cette année, le but de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes est d'attirer l'attention sur le rôle considérable que les livres et les bibliothèques peuvent jouer dans l'éducation des adultes. Passe-temps favoris et artisanat, formation professionnelle, actualité, musique et beaux-arts, problèmes domestiques ou scolaires — ce ne sont là que quelques-uns des sujets que traitent les livres qu'on trouve sur les rayons d'une bonne bibliothèque.

Le monde du travail se complique de plus en plus; la science fait des pas de géant. Aucune école, aucune université ne pouvait enseigner hier ce que nous devons savoir aujourd'hui. Si nous voulons vivre au diapason du monde actuel, nous devons continuer à apprendre par nous-mêmes; et on ne peut guère apprendre sans les livres. Le slogan de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes n'est pas seulement une phrase-choc: la lecture est la clé de l'éducation des adultes.

(La semaine des bibliothèques canadiennes, 10 - 17 avril 1965.)

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

AVRIL

8—Famille Achille Létourneau, Shoal-Creek
9—Employés de la Miséricorde, Edmnoton
12—Familles Besse et Frère, Falher
13—Paroissiens de la cathédrale, St-Paul
14—Famille Jacques Sylvestre, Bonnyville
15—Famille Gilbert Gauthier, Donnelly
16—Employés de l'Hôpital Général
19—Famille Gérard Bugeaud, Falher
20—Membres de Bonnyville Gas Co.
21—Caisse populaire de St-Paul
22—M. le curé et paroissiens, Guy
23—Famille de Mme B. Gagnon, Edmonton
26—Paroisse St Albert
27—Dames de Ste-Anne, St-Vincent
28—Famille Eddie Rivard, Legal
29—Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton
30—Vieillards du Foyer Youville

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La vie tient à un cil

Glasgow — Une jeune femme de Glasgow, dont on avait signé le certificat de décès il y a trois mois, est retournée joyeusement au travail.

Mme Catherine Leask, une blonde et jolie femme, n'a appris que récemment ce voyage jusqu'aux portes de la tombe, alors qu'une personne lui a fait parvenir une coupure de journal.

Son mari et le personnel d el'hôpital n'avaient jamais voulu lui raconter ce triste épisode. Mme Leask fut bouleversée en apprenant qu'elle l'avait échapper belle.

Cette femme, âgée de 35 ans, fut trouvée inconsciente dans sa demeure le 2 décembre dernier. Conduite à l'hôpital, les médecins la déclarèrent morte. A la maison funéraire, un préposé s'aperçut que les paupières de la prétendue morte s'agitaient faiblement. Mme Leask fut ramenée à l'hôpital où elle commença une longue lutte pour retrouver la santé.

Nos Programmes

5.000 w. — 680 k.c.

Lundi au Vendredi

6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—La Rigodon
9.45—Propos, fantaisies, chansons d'autrefois
10.15—Témoignages
12.30—Journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.30—Partage du jour
2.00—A nous, mesdames
3.05—A nous, mesdames
4.45—Salut les copains
5.45—Radio actualités au jour le jour, sports, nouvelles
5.50—Chronique sportive
5.55—Nouvelles
6.00—Les plus belles voix
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir
Fin des émissions

Lundi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Le Clavecin
7.15—Serenade
7.30—Revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes

Mardi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—D'amour et de chansons
7.30—Petit ensemble vocal
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Concerts sym.

Mercredi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Serenade
8.30—Concert du mer.

Jeudi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—Temps de ref.
7.30—Récital d'orgue
8.30—Petites symphonies
9.15—Paysages et musique
9.30—Place publique

Vendredi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Chasse a l'Inconnu
8.30—Petit concert
9.00—Chorale du Canada français
9.30—Serenade

Samedi:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7,30—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Beau samedi AM
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-paix vous invite
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—nouvelles
2.02—Salut les copains
3.00—Radio-journal
3.05—Salut les copains
3.58—Nouvelles
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Radio-journal
5.10—Musique pour tous les gouts
5.55—Chronique sportive
6.00—Radio-journal et reportage
6.30—N.H.L.
8.45—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Heure du rosaire
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions

Films

THE INCREDIBLE MR. LIMPET
Tous

Américain. 1964. 102 min. Tchnicolor. Comédie fantaisiste réalisée par Arthur Lubin avec Don Knotts, Carole Cook et Jack Weston, d'après le roman de Théodore Pratt.

Henry Limpet a maille à partir avec sa jeune femme à cause de sa passion pour les poissons. De plus, il a été refusé dans la marine par suite de sa myopie alors que son ami George Stickle a été enrôlé. Un jour, à l'occasion d'une excursion à Coney Island, il tombe à l'eau et disparaît. On le croit noyé alors que, selon un désir longtemps caressé, il est changé en poisson.

Cette fantaisie s'apparente aux contes de fées de notre enfance. Un scénario assez bien construit, une mise en scène originale où s'entremêlent personnages vivants et dessins animés, des interprètes pittoresques font de l'ensemble un divertissement agréable qui plaira surtout aux jeunes.

Appréciation morale: Ce film anodin convient à tous les publics.

ITS A MAD, MAD, MAD, MAD, WORLD
Adultes.

Américain. 1963. 195 min. Ultra Panavision. Technicolor. Comédie burlesque réalisée par Stanley Kramer avec Spencer Tracy, Ethel Merman, Sid Caesar et autres.

A la suite d'un accident, un gangster mourant révèle a plusieurs personnes l'endroit où il a caché le butin d'un vol. Les témoins se séparent, et chacun cherche à devancer les autres à la cachette. La police décide de faire suivre ces gens dans leur course pour découvrir elle-même l'argent.

Pour réussir sa première comédie, Kramer a décidé de reprendre, en plus grand, les procédés du comique muet.

Appréciation morale: Cette comédie burlesque est destinée avant tout à faire rire. Deux scènes de danse en tenue légère la font réserver aux adultes.

La BOUTIQUE du Collège St-Jean

tous les lundis, 7 h 10 p.m.

12 avril 1965

1) ANDRE MASSON

Le peintre André Masson, son oeuvre et les travaux qu'il poursuit dans son atelier d'Aix-en-Provence.

2) HOMME DANS LA LUMIERE

L'homme a depuis toujours voulu voir au-delà des limites que lui a fixées la nature. Lunettes familières, microscopes, télescopes, lentilles énormes et minuscules l'aident à y parvenir. Les progrès de la science ont permis à l'Homme de maîtriser la lumière dans les fours solaires et d'en faire un guide sûr pour l'aviateur et le marin.

19 avril 1965

1) METROPOLITAIN

Variations colorées et sonores sur le poême "Les Illuminations" d'Arthur Rimbaud.

2) METMORPHOSE DU VIOLONCELLE

Construction du violoncelle — le violonceliste.

26 avril 1965

1) MISERERE

Adaptation du peintre Georges Rouault. Expression de la souffrance, de la mort et de la rédemption.

2) MONTMARTRE ET SES PEINTRES

La vie de Montmartre dans le présent et le passé.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Samedi 10 avril

9 h 30 — **Jeunesse oblige** — "Le Club des Jnobs", avec Sacha et Marie-Josée. Film sur la natation. Invitée: Carole Ménard, chanteuse.

10 h 00 — **Bras dessus, bras dessous** — Emission de chansonnettes, avec Serge Laprade et le choeur.

10 h 30 — **Le Enquêtes Jobidon** — "Règlement de comptes". Stan est enlevé. Un policier retrouve parmi ses fiches celle d'un jeune bandit qui ressemble trait pour trait à cellui-ci.

11 h 00 **La faim des autres** — Une série de reportages sur les pays sous-développés d'Amérique latine. Animateur: Raymond Laplante. Aujourd'hui: les plateaux et les vallées de la Colombie.

11 h 30 — **De 9 à 5** — Téléroman.

Dimanche 11 avril

9 h 30 — **Coeur aux poings** — Aventures canadiennes

10 h 00 — **La Poule aux oeufs d'or** —

10 h 30 — **Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Iphigénie se révolte contre son père. Le curé Labelle règle une grève tandis que Séraphin se charge de bien élever Bidou.

11 h 00 — **Pleins feux** — Thème: Bretagne de jadis. Invités: Raoul Roy, Pierre Thériault, Bob Bellamy, Toulouse, Andrée Boucher, Marthe Choquette, Andrée D'Amour, René Lacourse, Gaston Gagnon et Guy Godin. Animatrice: Monique Leyrac.

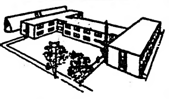
La lecture, clé du succès **dans l'éducation** des adultes

La pensée du dimanche

Le 11 avril — le dimanche des Rameaux

Ce jour porte aussi le titre de "second dimanche de la Passion". Le Christ, rejeté par les hommes, sait que sa fin arrive et il nous conduit au drame de la Croix. C'est le chemin qu'il choisit par amour pour nous. Cet amour héroïquement désintéressé, nos ancêtres spirituels l'ont imité dans leurs peines à la suite du Maître, le Roi d'amour.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
15 au 17 avril (Jeudi - Samedi)
Dr S. Lynch, Tél.474-1758
Léonard Fournier, Tél. 477-2330
Lucien St-Arnaud, Tél.454-5728
Guy Fontaine, Tél. 489-0752

DAMES
27 au 29 avril
Mme Eloi Pétrin, Tél. 488-5266
Mme Arthur Piché, Tél. 488-7924
Mme Thérèse Rondeau, Tél. 489-0626
Mme Gérard Leblanc, Tél. 599-6315

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 12 au 16 avril)

LUNDI: Guy Poisson, P.S.S. et Gilbert Charron, "L'école de demain produira-t-elle des robots?
MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "Mon mari est un goujat."
LES JOURS SAINTS — avec l'abbé Denis Rivest, le Père Georges Briand, fils de la charité.
MERCREDI: "Jeudi-Saint: jour de la fraternité humaine."
JEUDI: "Un chemin de croix qui fait choc."
VENDREDI: "Libération d'un peuple en marche."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — [illegible] — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Impressions d'un voyage au Québec

A la double occasion d'une rencontre organisée par l'ACELF, à Montréal, afin de consulter les représentants de toutes les provinces au sujet d'un projet du Centenaire de la Confédération, et d'une autre à Sherbrooke appelée "Les Journées Patriotiques", il m'a été donné d'entrer en plein coeur de l'effervescence qui caractérise présentement la province française du Canada.

Malgré certaines inquiétudes sur le sens que peut prendre le désir d'auto-déterminattion" qui inspire l'évolution socio-politique du Québec, on ne peut s'empêcher d'y souscrire tant il est prometteur d'une ère de progrès sans précédent pour le Canada français.

Crainte du séparatisme

Si une parenthèse est nécessaire pour décrire tant soit peu le décalage qui semble s'accentuer entre la pensée des minorités françaises des autres provinces et celle de la majorité française du Québec, il faudrait le voir sur deux plans qui, quoique justifiables, ne devraient pas dépasser une sorte de phase transitoire.

Le premier de ces plans découle de la crainte du séparatisme québécois qui a fait les manchettes ces dernières années. L'histérie causée par les intonations violentes et radicales manifestations du FLQ, tout en étant regardée aujourd'hui comme le son du réveil qui a déclenché l'attention des masses anglophones sur le problème du dualisme canadien, n'a pas eu pour effet de rassurer les minorités françaises sur l'avenir qui leur était réservé.

Les options indépendantes du Québec en matière des programmes conjoints du gouvernement fédéral et les réclamations visant à faire du Québec l'état national des Canadiens français, peuvent facilement être interprétées comme l'acheminement le plus sûr vers la création de deux Etats canadiens distincts.

Minorités perdues?

Le deuxième plan de ce décalage tire sans doute sa cause de l'évolution très rapide de la pensée et des grands plans qui engagent présentement toutes les couches de la société québécoise. Les minorités ne sont pas sans constater l'attention distraite portée sur leurs problèmes. L'impression qui leur est donnée c'est qu'elles sont à toute fin pratique perdues, selon l'opinion des nouvelles élites québécoises, et qu'il vaut mieux concentrer les efforts sur l'émancipation du Québec.

J'ai l'impression, toutefois, qu'il ne faudrait pas verser dans le pessimisme ni juger trop sévèrement des attitudes qui, somme toute, sont normales dans les circonstances.

Il ne faut pas oublier que le Québec avait et a encore un défi monumental à relever. A partir d'un état d'infériorité vis-à-vis l'océan étranger qui le noyait, il a dû se mettre à flot et il est maintenant occupé à la tâche de s'assurer une place digne du peuple qu'il représente. Il ne faudrait pas s'alarmer, pour le moment au moins, si le mouvement d'introspection se continue et si le problème du Canada au sens large cède à celui de l'Etat du Québec.

La force du Québec, notre salut!

En revenant chez nous et en faisant la comparaison entre les perspectives qui étaient nôtres il y a quelques années, lorsque nous étions littéralement ignorés dans nos revendications, que nous étions considérés comme des quantités négligeables, et l'attention qu'on nous porte aujourd'hui, il est difficile de ne pas conclure que notre succès éventuel dépend surtout du dynamisme et de la force du Québec.

Notre nouvelle tâche

Devant la possibilité, cependant, que cette orientation purement québécoise provoque des réactions négatives de la part de certains éléments du Canada anglais, ce qui, à son tour, aurait pour effet de durcir le nationalisme québécois une tâche nouvelle se dessine pour les minorités de langue française du Canada: celle d'agir en intermédiaire entre les "deux majorités".

Nous devrons, d'une part, continuer d'être activement présents aux journées d'études où nous sommes invités; faire entendre notre voix positivement mais avec insistance: rappeler à nos frères du Québec la nécessité d'une solidarité entre tous les éléments du Canada français qui, lui, dépasse toujours les frontières géographiques du Québec.

D'autre part, nous devrons continuer d'expliquer au Canada anglais les raisons historiques et le bien-fondé d'une conception à base de dualité culturelle pour tout le Canada: seule condition d'une survie d'un fédéralisme que nous avons expérimenté jusqu'à date.

Roméo Paquette

Chez les Chevaliers

Soirée du clergé

Dimanche soir, le 18 février, avait lieu la "Soirée du Clergé", organisée par les frères de notre Conseil. Cette soirée remporta un franc succès. Voici les grandes lignes du programme:

Premièrement, le chef scout, Raymond Bourget, assisté du jeune André Nagy, l'un des deux "Scouts de la Reine" de notre troupe, hissa le nouveau drapeau canadien. Cet événement fut suivi d'un vin d'honneur et du "O Canada".

Pour faire suite, MM. Marcel et Roger Larochelle, nous présentèrent quelques chants, accompagnés au piano par M. Ernest Girard.

Nous avions parmi nous le célèbre baryton Montréalais, Napoléon Bisson, qui a bien voulu accepter d'exécuter une pièce de son répertoire. Sincères remerciements au Frère M. Boisvert pour nous avoir amené ce visiteur de renom.

Puis vint le forum sur "Les écoles catholiques sont-elles nécessaires en Colombie Britannique?" Les Frères Dr Henri St-Louis, François Coulombe, André Piolat et Raymond Bourget y participèrent à titre de panélistes. Le Grand Chevalier, Euclide Hébert agissait comme modérateur.

Pour terminer cette rencontre, deux artistes bien connus, le Frère Emile Chabot, violoniste, et M. Médéric Major, pianiste, nous offrirent une sélection musicale.

La magnifique sculpture d'une clef symbolique, gracieusement exécutée par le frère V. Martin, fut remise au Père H. Meek, s.s.s., curé de la paroisse, par M. A. Lefebvre, député du district.

Sincères remerciements au Frère Paul Lemay, Grand Chevalier du Conseil de Maillardville ainsi qu'à tous les autres membres de son conseil, qui nous ont honoré de leur présence.

Caisse populaire

Saint-Sacrement

L'événement de l'année fut sans contredit l'achat d'un édifice de $24, 600., comptant, pour loger nos bureaux d'une façon permanente.

Nous avons fait 80 prêts totalisant $132,748.

Nos membres se servent de plus en plus du service de chèques.

Nous avons terminé l'année avec 465 membres dont certains sont très actifs, mais on déplore qu'un trop nombre ne semblent pas être au courant des services et avantages que leur offre une Caisse populaire.

Depuis les débuts, notre Caisse a prêté $1,729,740., chiffre astronomique quand on songe aux humbles débuts de 1948.

(Extrait du rapport annuel de M. André Piolat, président.)

Ça et là

Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

Saint - Sacrement de Vancouver

Investiture de louveteaux

Le vendredi soir, 5 mars dernier, eut lieu, en la salle paroissiale St-Sacrement, l'investiture de huit nouveaux louveteaux, ce qui porte à 22 le nombre actuel de notre Meute.

La cérémonie fut présidée par le R. P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier, et dirigée par l'akéla, M.Georges Pilon, assisté de M. Patrick Wadden.

Furent investis les Louveteaux suivants: James Biastutti, Ronald Mayhew, Stephen Mayhew, Bradley Philley, Laszlo Riedl, Ronald Toth, Robert Toth, et Stephen Tremblay.

Un bon nombre de parents et d'amis tinrent à assister à cette importante cérémonie, qui se déroula avec bon ordre et dignité.

Un splendide film en couleur, "Peter and the Potter", fut ensuite montré, puis on servit à tous un goûter.

Nous tenons à souligner ici le dévouement admirable du Comité Protecteur des Scouts et des Louveteaux, qui pourvoit si bien aux besoins et au bon fonctionnement de notre troupe et de notre meute. Ce Comité, composé d'une bonne dizaine d'adultes, a cette année, comme président, pour un deuxième terme, M. William Lavery.

Quant à notre troupe scoute, qui a dû, l'automne dernier, se réorganiser, à la suite de circonstances tout à fait imprévues et incontrôlables, elle semble promise maintenant à un avenir beaucoup plus rassurant. ouze scouts la composent, dont deux scouts de la Reine, André Nagy et Brian Keir. Le chef de la Troupe est actuellement M. Marc Dupas, assisté de MM. Raymond Bourget et André Tremblay.

St - Jean - Baptiste

Saviez-vous que nous avons à Victoria une bibliothèque française? Vous connaissez tous, sans doute, la bibliothécaire, Madame Yvonne Fortin Terrien.

L'inauguration a eu lieu le 14 mai 1961, le dimanche de la célébration de la "Fête des Mères".

Les 500 premiers volumes de cette bibliothèque française nous furent légués par un ami dévoué et regretté de la jeune paroisse Saint-Jeant-Baptiste à Victoria, C.-B.

De nombreux bienfaiteurs ont suivi cet exemple de générosité envers la bibliothèque qui compte aujourd'hui plus de 2,000 volumes.

L'abonnement est d'un dollar par année par famille (de janvier à janvier).

Les heures de bureau:

Tous les dimanches de 10 h 30 à 11 h. Une demi-heure avant la réunion mensuelle du Cercle paroissial Saint-Jean-Baptiste, le samedi matin, pour les enfants, après les cours de catéchisme et de français.

Remerciement au Club Canadien-français qui organise une partie de cartes dont les recettes iront à l'achat de 60 nouveaux livres pour enfants.

Nous devrions être fiers de posséder, ici à Victoria, une si belle bibliothèque. Nous espérons que vous profiterez de ses nombreux avantages.

En terminant, nous offrons des remerciements sincères à notre dévouée bibliothécaire.

Prince George

Cercle F.C.

Notre dernière réunion eut lieu le 13 mars, à la salle du Sacré-Coeur, avec une présence de 75 personnes. On y souligna le succès de nos classes de français qui, tous les samedis matins, groupent nos enfants qui en sont très enthousiastes.

Nous aurons une soirée familiale le 3 avril: toutes les familles sont cordialement invitées à venir se recréer avec leurs enfants.

ça et là

M. Arthur Chéramy, représentant du nord à la Fédération, est allé à l'assemblée de la dite Fédération le 7 mars. Durant notre soirée du 13, il nous donna un très intéressant rapport sur cette assemblée provinciale. Le journal L'appel fut introduit à notre assistance.

Nous sommes très heureux d'apprendre qu'une excursion s'organise de Vancouver pour venir nous visiter.

M. Conrad Goyer, du Manitoba, en visite chez ses parents, M. et Mme Roland Goyer.

En février, Mme Stan Dotchain subit une opération chirurgicale. M. Joseph Beausoleil fut hospitalisé pour une semaine. Tous deux sont en bonne voie de guérison.

Un groupe de dames doivent prendre part au festival de musique de Prince George. La chorale 'Les alouettes', sous la direction de Mme A. Chéramy et accompagnée de Mme Beausoleil au piano, y chantera plusieurs pièces de folklore canadien-français.

Port Alberni et Alberni

Furent hospitalisés

Mmes Arthur Gaudreault, Roger Hamel, Lionel Dumas; MM. Pete Bouchard, Joe Cyr, Louis Beaulieu, tous à l'hôpital West Coast Général de Port Alberni. Mlle Marie P. Vermette et M. Marcel Beaulac, à l'hôpital Général de Vancouver. MM. Pat Blais et N. Bahuaud à l'hôpital St-Joseph de Victoria. A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Baptêmes

le 3 et 10 jan:

Daniel André, fils de M. et Mme Jules Gaudreault.

Diane, Marie, fille de M. et Mme Marcel Plouffe.

Visiteurs

Son Excellence Mgr Rémi De Roo en voyage dans la Vallée des Albernis, dimanche, le 7 fév.

Révérend Père W. Brazeau, en voyage par affaire à Victoria.

Dimanche, le 21 fév. Nous recevions parmi nous le président de la Fédération, Dr G. Moreau, accompagné du Prés. du Cercle de Victoria, M. Réal Topping et de M. J. Robillard.

M. et Mme Eugène Durette et leur petit-fils, de Debden, en visite chez leur fille et gendre, M. et Mme M. Beaulac. Ils visitèrent de nombreux amis.

Mme Annette Cadieux et famille de West Van. en visite le 13 et 14 mars chez de nombreux amis dans la Vallée. Mme P.H. Paquette les accompagna de retour à Van.

M. Philippe Ruel, accompagné d'un cousin, M. Jules Couture de Debden, Sask., sont arrivés dans la Vallée pour y demeurer.

Mme P. Vermette passa une dizaine de jours à Vancouver.

Mme Laurier Tessier de Ponteix, M. et Mme Ken Gorril et fillette, et Mme Antoine Therrien en visite chez M. et Mme Roger Hamel, fille de Mme Tessier.

M. et Mme Eugène Labrecque de Rosetown, Sask. en visite chez M. et Mme Pat Blais et amis.

Notre dernière réunion du Cercle Can. Fr. fut cancellée à cause de certains événements. Les membres seront avertis par téléphone quelle date sera la prochaine.

Nos trois classes de français vont très bien. Deux classes comprennent les enfants des grades 1-8 et la classe du soir comprend les étudiants du neuvième en montant et adultes. Les institutrices sont Mmes Paul Vermette, Rosaire Cyr et Victor Kropninski.

Mariage Girard - Beaulac

Le 27 février en l'église Notre-Dame des Victoires, Alberni, B.-C., Mlle Jeanne Beaulac, fille aînée de M. et Mme Marcel Beaulac, unissait sa destinée à M. Denis Girard fils de feu Arthur Girard et Mme Yvonne Girard de High Prairie, Alberta. Le Rév. Père Wilfrid Brazeau, o.f.m., bénissait leur union.

Mme Michael Early (Aline Demers) cousine de la mariée était dame d'honneur, accompagnée de son époux M. Michael Early.

Pendant la messe, Mme Rose-Anna Paquette, accompagnée à l'orgue par Mme A. Ménard, chanta des cantiques appropriés.

Après la cérémonie, dans la salle de l'église, un goûter fut servi a environ 75 invités, parmi lesquels se trouvaient M. et Mme Eugène Durette, grand-parents de la mariée, et M. Gérard Durette cousin de la mariée venus de Debden Sask. pour l'occasion.

Le jeune couple partit pour un voyage de deux semaines à l'intérieur de la Colombie et en Alberta, où ils se rendirent voir sa mère et ses frères et soeurs.

A leur retour ils résideront à Alberni.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur dans leur vie conjugale.

Incendies,

Ottawa — Les pertes causées par l'incendie au Canada, en 1964, se sont chiffrées à $146,114,160, selon les statistiques dévoilées par le ministre des travaux publics, M. Lucien Cardin. Au cours de la même année, les incendies ont coûté la vie à 595 personnes, dont 250 enfants.

Canada français

Victoria — Il y a longtemps que la révolte du Canada français pour obtenir l'égalité de droits avec les Canadiens d'expression anglaise devait se produire, selon un éminent professeur de science politique. "Il est surprenant qu'il ait fallu presque tout un siècle pour que les conflits inhérents à cette association inégale se traduisent en plaintes extrémistes angoissantes et compréhensibles qui font maintenant l'objet d'une étude approfondie", déclarait mercredi dernier le Dr J. E. Hodgetts, de l'université Quen's devant un groupe de spécialistes en science politique.

Fédération Canadienne - Française

— assemblée de l'exécutif, 7 février —

Correspondance.

a) Président de l'A.C.F.A. re: Remplaçant de langue française pour remplir le vide causé par la mort du sénateur Blais.

Lettre au Premier Ministre sur le même sujet.

b) Ministère des Affaires culturelles re: utilisation d'un octroi à la Fédé.

c) Ministère des Affaires culturelles re: Pièces justificatives au sujet de l'octroi 1963-64, au montant de $750.00

d) Comité du Centenaire. re: liste amendé des membres du Ethnic Organisations Sub-Committee. Mise au point sur notre position en regard du titre ambigue de ce comité et notre intention de n'y pas participer aussi longtemps que l'impression sera laissée que notre groupe représenterait un autre groupe d'immigrants dans un pays où nous sommes partenaires égaux.

e) A Mgr Rémi de Roo, évêque de Victoria, pour expliquer la politique de la Fédération en préparation d'une audience accordée à l'agent de liaison, R. Paquette, pour le 15 février, à Victoria.

f) M. Réal Topping, Requête de la part du cercle de Victoria à l'effet que les cotisations du cercle soient remises en bloc, à la Fédé., à la fin de l'année fiscale. Permission accordée, sous réserve que cette remise soit effectuée avant le 15 septembre de chaque année.

Rapport de l'agent de liaison.

a) Entrevue avec l'Hon. Lester Peterson, Ministre de l'Education sur l'initiative de M. le Président, le 18 janvier. A cette entrevue explorative, ont participé Messieurs Gérard Moreau, Réal Topping, Jean Robillard et R. Paquette. M. Peterson a invité la Fédération à faire connaître ses suggestions, en temps et lieu, par un mémoire qui serait considéré avec intérêt.

b) Maillardville s'en va vers une coordination de leurs efforts du côté national grâce à l'intérêt général en faveur d'un centre communautaire dont la Société biculturelle de Maillardville s'est faite la responsable du point de vue légal.

c) La première édition d'un bulletin mensuel qu'il est proposé d'étendre à toute la région de Vancouver et, peut-être, éventuellement à tous les endroits qui n'en veulen ou n'en peuvent prendre l'initiative, a été publiée pour Maillardville et les environs.

d) Un forum public sera tenu en la salle Duntonwill de New Westminster, sous les auspices du Club C.F. de New Westminster, le 20 févier, à 8 h p.m.

Rapport de l'ile.

M. Topping, membre de l'exécutif pour l'ile rapporte sa visite à l'exécutif de Port Alberni le 21 février. Un comité de recrutement y a été formé. Un autre comité semblable a été formé à Cowichan Lake sous la direction de M. Omer Blais. Le président se propose de leur rendre visite avant la fin février Victoria a maintenant recruté 140 membres, formé un cercle social et un comité d'éducation. Des cours de conversation française sont donnés chaque semaine. Possibilité d'un programme de langue française à la radio. Films français 2 fois par mois. Des suggestions ont été faites au sujet d'un projet de centre des loisirs sur l'ile.

Comité de la radio.

M. J.B. Goulet rapporte que des tuyaux lui fourniraient l'espoir de la radio et de la télévision avant longtemps.

Prochain congrès.

Il est suggéré de tenir un forum lors du prochain congrès si nous ne pouvons pas obtenir de conférencier de marque. S'informer des taux d'excursion de la P.G.E.

Sur le même sujet, R. Paquette est chargé de communiquer avec le Conseil de la Vie Française et avec le Ministère des Affaires Culturelles pour explorer les possibilités d'un conférencier.

Un comité du congrès sera formé à la prochaine assemblée. Le thème du congrès sera aussi discuté.

Les rapports des divers comités et des corps intermédiaires devront parvenir au secrétariat un mois avant le congrès afin de faire partie du condensé des rapports.

Il est proposé que M. Jos Doré soit autorisé à remplir la fonction de propagandiste à temps partiel du Plan de Sécurité familiale, à partir du 14 mars. Il est proposé de former un comité de propagande.

Affaires nouvelles.

Le service du Canada français d'outre-frontières recommandera un octroi de $800. à $1,000 qui pourra être affecté à l'amélioration de l'outillage du secrétariat en vue de publier un bulletin. Il est suggéré que l'appareil le plus utile, pour le moment, serait peut-être une machine à adessage, vu qu'il est possible d'utiliser l'outillage d'imprimerie des presbytères.

Marthe Désilets, secrétaire archiviste.

narcomanes

Il en coûte aux Canadiens plus de $70,000,000 par an pour tenter, sans grand succès, de réhabiliter nos 3,000 narcomanes. On évalue à 1,500 le nombre de toxicomanes dans la région de Vancouver. Mais les statistiques, en ce domaine, ne sont guère précises. Selon d'autres sources, les narcomanes seraient en réalité 4,000 à Vancouver, 600 à Toronto et environ 300 à Windsor, Hamilton et London.

Guides catholiques du Canada

— diocèse de Vancouver —

Semaine guide, 21 –28 février

Ouverture par la messe et la communion en groupe à N.D de Fatima Maillardville.

La Cie. Guide de Maillardville recevait les Guides de St-Sacrement de Vancouver. Au nombre de 19, elles étaient accompagnées de leur cheftaine Mme Françoise Marchand et de ses deux assistantes Mesdames Anne et Jeanne Péloquin, et de Mme Jos Bauché, présidente du comité protecteur de St-Sacrement.

La Cie. hôtesse, ayant comme cheftaine Mme Simone Stubbs, et assistante Mme Amélie Gareau et Mllle Pauline Bélanger, aidée de la commissaire Mme H. Sévigny n'épargnèrent rien pour faire de cette visite, une rencontre mémorable. Le R. Père Dénommée o.m.i. aumônier dit la prière internationale. Ce fut le bonsoir.

Aux Jeannettes maintenant. Ronde 2.

La ronde de St-Sacrement, Vancouver, rendait visite aux rondes 2 et 3 de Maillardville. Leur réunion sur le Thème fut tenue en présence des aumôniers respectifs: Le Rév. Père J.L. Lemire, s.s.s, et le Rév. Père Dénommée o.m.i., et de Mme Jos Bauché du comité protecteur et de Mesdames Louis Abgrall cheftaine, et Mme Thérèse Trividic ass. La réunion ayant pour thème 'La fraternité dans les métiers' chaque Jeannette représentait soit un facteur, journaliste, imprimeur etc., avec chants appropriés et parfois mimés. Elles y mirent tant de ferveur qu'elles furent rejointes par Messieurs les Aumôniers et la Jeannette Maîtrise. Grâce au dynamisme de Mmes Jones et Sénécal, cheftaines, quel plaisir ce fut.

Pour terminer cette active semaine, B.B. une parade conjointe des Guides et des Scouts de Maillardville avec les Girl Guides et Boy Scouts de Coquitlam se termina au All Saints Church. 600 personnes étaient présentes. Le même soir à N-D de Fatima, cinq aspirantes guides accompagnées de Mme H. Sévigny, cre, et de Mme Stubbs, Gareau, Paquette et Mlle Bélanger et d'autres guides se rassemblèrent pour une veillée de prières présidée par leur aumônier. Le lendemain, ces aspirantes Mlles Louise Martin, Laurette Lafortune, Marguerite Bradley, Lucille Langlois et Jeannine Lafrance prononcèrent leur promesse.

Les Cheftaines, assistante, correspondante du district de Vancouver et Mme Jos Bauché du comité protecteur furent les invitées de St-Sacrement, dans le joli foyer de Mme Françoise Marchand cheftaine locale. sous la direction de Mme H. Sévigny, cre, qui revenait d'un bref séjour d'étude à St-Boniface, Man. Plusieurs points furent étudiés, expliqués. L'hôtesse servit un délicieux goûter.

Une journée à la Montagne.

Une quinzaine de guides se rendirent en excursion au chalet Notre-Dame propriété des scouts sur le mont Burke. Dans un rien de temps un beau feu pétillait et reflétait ses rayons sur la neige; chants, rengaines accompagnaient le rôtissement des hot dogs et de la guimauve. Signes, pistes et grands jeux suivirent. On glissa en traîne sauvage, et des promenades en autoneige, grâce à M. René Gamache réjouirent jeunes et moins jeunes. Le goûter fut "Bienvenu" et savoureusement dégusté, c'est que le grand air avait ouvert l'appétit. Le retour s'effectua vers 4 hrs. et tous rentrèrent heureux de la Joie de Vivre, en remerciant le Seigneur de nous avoir gâtés d'une si belle journée.

Dimanche le 14 mars, sonus la direction de leur cheftaine Mme Françoise Marchand, et de ses ass-ch. Mmes Anne et Jeanne Péloquin, quatorze nouvelles Guides furent investies.

Cette impressionnante cérémonie, débuta à l'Eglise, à 3 h 15 et c'est devant le Très Saint-Sacrement exposé, que chaque aspirante guide prononça sa promesse. Nous avions le plaisirs d'avoir parmi nous, en cette occasion, Mme H. Sévigny cre, elle reçut donc nos nouvelles initiées dans la grande famille guide. Puis les ch. de Maillardville, Mmes Gareau, Stubbs et Mlle Bélanger, ainsi que la correspondante du district Pierrette Paquette, se joignirent aux nôtres pour le chant de la Promesse. Parmi les nouvelles guides, trois firent leur promesse à titre de chefs d'équipes, ce sont Mlles Claire Pallard, pour l'équipe des Ecureuils, Cécile Péloquin, pour l'équipe de Chevreuils, et Annette Dougall, pour l'équipe des Hirondelles.

Alors, la cérémoie se continua dans la salle paroissiale, toute jolie. Ayant formé le "fer à cheval", les Guides, face au nouveau drapeau canadien, entonnèrent O Canada! L'investiture terminée, l'aumônier, le Rév. Père Jean-Louis Lemire, s.s.s., adressa la parole, de même que le R. P. H. Meek, s.s.s., curé de la paroisse. Mme la Cheftaine furent remises à chacune de ces Dames si dévouées.

J'ai maintenant le plaisir de vous présenter ces nouvelles guides, ce sont: Claire Pallard, Lucille Bonneteau, Denise Bauché, Marie Larochelle, Janis Ciroday, Cécile Peloquin, Ruth Mayeu, Liette Albert, Claire Binette, Micheline Larose, Annette McDougall, Jeanne Péloquin, Rose Morrisset et Marguerite Tremblay.

Un goûter, servi par les Dames du Comité protecteur, et assistées de plusieurs guides, termina cet inoubliable après-midi.

A Maillardville Déjeuner annuel des Mamans et des Fillettes. Sous l'habille direction culinaire de Mmes Boileau et Messier, et le service exécuté par les élèves de la 10ième année de N.D. de Lourdes, ayant pour guides Mmes T. Lagrange et Mme le Dr L. Beaudoing, Guides, Jeannettes, Mamans et Cheftaines anciennes et nouvelles dégustèrent un magnifique repas.

A la table d'honneur on remarqua Pierrette Paquette, Charlotte Jones, Amélie Gareau, M. l'Abbé Therrien, R. commissaire du district, Henriette Sévigny, exhorta les nouvelles Guides à être toujours fières de leur mouvement et soumises à leur cheftaine.

Comme souvenir de ce grand jour, une jolie statuette de Ste-Jeanne d'Arc fut donnée à chacune par le comité protecteur. Mme Jos Bauché, leur présidente en fit la présentation. On ne sut pas oublier le comité protecteur à l'occasion de cette investiture, le R.P. Lemire bénit des insignes qui

P. T. Landry o.p., Henriette Sévigny cre., Simone Stubbs, Florence Sénécal, Pauline Bélanger, R. P. Guy Michaud, o.m.i., Estelle Ledet. Mme H. Sévigny cre présida. Mlle Diane Lambert leva le toast aux mamans, écoutons:

"Rev. Pères, Srs. Ch. mamans et petites soeurs! Grâce au déjeuner-communion, nous pouvons ainsi remercier et saluer nos chères mamans qui nous aiment tant. Debout Jeannettes et Guides pour le Toast"

La maman de Suzanne Lambert répondit dans ces termes

"Mme la Cre. Rev. Pères, Cheftaines, Jeannettes Guides et mamans. c'est avec plaisir que je viens au nom des mamans pour saluer nos filles, les Jeannettes et les Guides, Je profite de cette occasion pour remercier nos soeurs cheftaines et leur aumônier pour tout le dévouement et la patience envers les nôtres, je souhaite longue vie au mouvement. Debout, Mamans, pour le toast à nos fillettes."

Plusieurs anciennes cheftaines furent invitées, Mmes A. Gamache, Lucille Lambert, Suzanne Lambert, Lucille Bruneau, Jeannette Couture, Claire Turgeon répondirent. M. l'abbé Nestor Therrien, Aum. de la F.C.F. de la C.B. dit le mot de circonstance. Le groupe avait communié à N.D. de la Paix, N.W., et déjeûna dans la salle paroissiale N.D. de Fatima Maillardville. Merci à Mme Stubbs et ses Guides pour les jolies tables si bien décorées.

Pierrette Paquette, corr.

Comité de l'éducation

réunion du 13 mars 1965

Etaient présents: Le R. P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., visiteur de nos écoles françaises; les RR. Srs Marie-Louise-de-Savoie, sup., et Marie-Reine du Cénacle de St-Sacrement; Mary- William, sup., et Mario Blanche-de-Castille, de N.-D. de Fatima; les Rév. Mères Marie de-Présentation, sup., St-Bernard, Marie-Immaculée et Ste-Claire-d'Assise, de N.-D. de Lourdes.

La prière d'ouverture fut faite par Soeur Marie William qui présidait la réunion.

Prix de français, pour la fin de l'année scolaire. Nous demandons des disques français, au lieu d'argent. La secrétaire écrira à notre agent de liaison, M. Roméo Paquette, actuellement en voyage au Québec, pour s'informer du montant d'argent destiné aux prix. En même temps, on lui suggérera de se rendre à quelques comptoirs de disques français, où il pourrait solliciter listes et catalogues, afin de faciliter notre choix.

Cours de méthode dynamique. Cette troisième série avait été prévue pour la fin d'août. Mais comme aucune école n'est en mesure d'y prendre part à cette date, la secrétaire écrira à Soeur Yolande-de-l'Immaculée pour lui proposer la semaine du 3 octobre.

Programme de français.

1 — Chaque école fait part de ce qu'elle enseigne actuellement en 4e, 5e, 6e et 7e année. On note les différences, relève les oublis faits et les erreurs commises.

2 — On apporte quelques modifications au programme actuel. qui sera suivi jusqu'à ce que les élèves de méthode dynamique soient parvenus à ces cours.

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

— mercredi, 31 mars —

un 44e pays à l'Expo 67, l'Uruguay — le Pape déplore que des catholiques donnent le spectacle de mésentente, de critique, à l'intérieur même de l'Eglise — l'Europe occidentale s'oppose de plus en plus à la politique américaine au Vietnam — 250 personnes marchent vers la législature pour demander des élections en règle à la mairie d'Edmonton — tremblement de terre en Grèce — un avion espagnol s'écrase près de Tangier, 49 morts — depuis 10 ans, les naissances illégitimes ont augmenté de 50% en Alberta — les commissaires B et B sont surpris que les mémoires reçus à Toronto soient beaucoup plus doux et constructifs qu'ils ne le croyaient —

— jeudi, 1er avril —

Diefenbaker projette une visite en Extrême-Orient — le général Crerar décède à 76 ans — le président de la Thailande se dit inquiet de la menace communiste — le Sénat accepte le plan de retraite voté par les Communes — Johnson en grande conférence avec ses conseillers immédiats sur le Vietnam — 17 nations non-engagées demandent une solution pacifique au conflit vietnamien — Manning s'oppose toujours au sport payant le dimanche —

— vendredi, 2 avril —

Wilson chez de Gaulle, première visite depuis que celui-ci a carrément évincé la Grande-Bretagne du Marché commun — Edmonton aurait u nsecond quotidien d'ici 16 mois — pour ses 31 postes de raaurait un second quotidien d'ici 16 mois — pour ses 31 postes de raque jour avec 'O Canada', et de terminer par 'O Canada' et "God Save The Queen" — pour le Centenaire, Edmonton sera dotée d'un Musée et d'archives au coût de 5 millions — en 1964, Edmonton a eu 24 morts causées par le trafic, 39 suicides connus, et 110 tentatives de suicide — Pearson reçoit le "prix de la paix" à l'Université Temple, Philadelphie — la plus longue session de l'histoire canadienne se termine après 248 jours de débats —

— samedi, 3 avril —

la plus longue session canadienne se termine à 2 h 45 ce matin, après 248 jours de débâts — visite intime de Pearson à Johnson; aurait-il conseillé une pause dans les bombardements au Vietnam-Nord? — le ministre de la justice de Diefenbaker, Fulton, retournera dans la politique fédérale — Balcer ne se représentera pas aux élections si Diefenbaker demeure chef du parti — Manning n'amendera pas la présente loi sur les Cités — le principal de l'Université McGill parle Sibley: club communiste et amour libre sur le campus —

— dimanche, 4 avril —

plusieurs ministres protestants croient enfantine la marche faite pour demander de nouvelles élections municipales — le chef du Ku Klux Klan prédit une révolution pour bientôt aux Etats-Unis — le premier ministre d'Australie, Menzies, loue le travail des Etats-Unis au Vietnam — Soekarno semble se rapprocher des Etats-Unis, même s'il souhaite que ceux-ci sortent du Vietnam —

— lundi, 5 avril —

la 3e session de la 26e législature s'ouvre à Ottawa avec un programme très élaboré — 2,500 membres du clergé demandent à Johnson de changer sa politique envers le Vietnam — en fin de semaine, il y eut 10 morts accidentelles en Alberta — Anne Burrows, commentatrice du Journal, dispense de beaux éloges à la Chorale du Collège et aux 'Semeuses de Joie' de Falher — un 4e tremblement de terre en une semaine secoue la Grèce: 17 morts et 200 blessés —

— mardi, 6 avril —

à l'Expo 67, Radio-Canada aura un pavillon de 10 millions (6 pour l'équipement) — le cardinal Roy reçu en audience par Paul VI — depuis qu'il fut limogé il y a six mois, K brise le silence et affirme qu'il croit toujours en la coexistence — pour beaucoup le discours du trône est trop prometteur, il doit y avoir anguille sous roche (en cas d'élection ?) — Montréal et Toronto pourraient avoir la télé en couleur dès 1967 — par l'Algérie, Chou-en-lai fait dire à U Thant qu'il n'a rien à faire au Vietnam, que ce pays s'arrange avec les Etats-Unis —

"Quand un jeune Canadien français se bat avec un voisin dans les ruelles de Montréal, nos grands quotidiens du lendemain, à travers tout le Canada, nous servent cet incident avec grosse manchette en première page, disant qu'il y eut encore une **démonstration séparatiste au Québec.**

"Cependant, quand des amiraux ou d'autres personnes de poids s'objectent publiquement au nouveau drapeau, on ne leur fait pas l'honneur de la première page. Et pourtant, **à nos yeux, ils** sont des séparatistes de la pire veine, et on devrait le leur laisser savoir."

(The Western Catholic, January 13, 1965)

La lecture, clé du succès
dans l'éducation des adultes



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues ... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50



Décès de F. D. Roosevelt. Il y aura 20 ans le 12 avril que le président Roosevelt est mort, laissant la succession à Harry S. Truman. Roosevelt a été le seul président à gagner quatre élections présidentielles.

Pour vous enrichir

Nous avons tous rencontré, un jour ou l'autre, des personnes qui vivent si intensément leur foi qu'elles ne manquent jamais l'occasion d'aider les autres. Ces personnes ne semblent ressentir aucune difficulté à parler de religion. Non seulement elles connaissent par exemple les changements qui s'annoncent dans l'Eglise, mais, elles en connaissent le pourquoi. De telles connaissances ne sont pas l'effet du hasard. Non, elles se rencontrent ordinairement chez des personnes qui ont pris l'heureuse habitude de la lecture. Elles savent que, surtout de nos jours, il faut lire régulièrement des livres choisis, si nous voulons développer notre culture et être en mesure d'aider les autres. Elles lisent des livres légers et des livres sérieux tant pour se renseigner que pour se distraire.

Et vous? quand pour la dernière fois avez-vous lu un livre en entier? Est-ce que vos préférences ou vos antipathies sont raisonnées ou simplement l'effet de préjugés? Vous avez toujours souhaité d'améliorer votre culture: *quand* donc allez-vous vous y mettre?

A Edmonton, au-delà de huit cents citoyens de langue anglaise et de langue française (non pas tous des catholiques) ont entrepris de se renseigner sur la religion. Ils se sont inscrits à la bibliothèque circulante du Centre d'Information catholique situé à 11235 avenue Jasper, au coût de $0.25 par année. De fait, il se passe rarement une journée sans qu'un nouvel abonné vienne s'inscrire.

De nouveaux volumes sont régulièrement ajoutés à cette bibliothèque. Des dons de livres et des dons en argent sont toujours les bienvenus. Récemment, grâce à la générosité d'un groupe de catholiques de langue française, plus de soixante (60) livres français ont été ajoutés à cette bibliothèque. L'on y trouve des romans, des livres de littérature, des biographies, des travaux de philosophie, de cathéchèse et de théologie. L'on y trouve, par exemple, les oeuvres de Auclair, Bernanos, Chardin, Claudel, Guiton, Mauriac et St-Exupéry. De vraies délices attendent à la librairie du Centre ceux qui recherchent des livres français.

Les heures d'ouverture sont très pratiques. Tous les jours de la semaine du lundi au vendredi inclusivement cette librairie est ouverte de 10 h 00 a.m. à 5 h 30 p.m. et le soir de 7h à 9 h.; le dimanche elle est ouverte de 2 heures à 5 heures et de 7 heures à 9 heures.

Pourquoi n'y viendriez-vous pas y faire des constatations personnelles?

48,000 morts sur les routes américaines en 64

Washington — 48,000 morts, tel est le iblan officiel, des accidents de la route aux Etats-Unis en 1964, publié par le département de la santé publique.

talons - aiguilles

Regina — Les petits talons aiguilles causent des problèmes à ces messieurs du gouvernement de la Saskatchewan. Les dirigeants du siège social de la compagnie de téléphone ont déclaré que ces talons causaient des dégâts considérables aux parquets du nouvel édifice de $4,000, 000 qui vient d'être construit pour abriter le personnel de la compagnie.

Le ministre Gordon Grant a déclaré en Chambre que les employés ne devaient plus porter ces genres de souliers . . .

Voeu d'un député

M. Fernand Guindon, député du comté de Stormont à la Législature ontarienne, a invité les journaux du pays à contribuer davantage à l'unité nationale en publiant dans les deux langues.

"Les journaux de langue anglaise comme ceux de langue française devraient avoir au moins une page dans l'autre langue, tous les jours, a dit M. Guindon. J'y vois là une façon intéressante de brécher le mur qui sépare nos deux races et nos deux cultures."

On prévoit que le Canada aura besoin de 2,565 nouveaux bibliothécaires en 1967 — oui, 2,565 bibliothécaires d'ici 1967. Les bibliothèques au Canada se multiplient à un rythme si accéléré que l'on craint ne pouvoir les trouver. La bibliothéconomie est une carrière enrichissante qui vous offre un avenir tout-à-fait stimulant. S'y vous y songez, consultez votre bibliothécaire dès cette semaine, LA SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES CANADIIENNE.

La lecture,
clé du succès
dans l'éducation
des adultes



Trophée Vézina. C'est l'assistant gardien de buts du Toronto Maple Leafs, Terry Sawchuk, qui a remporté la récompense du meilleur gardien de la ligue nationale. Comme Johnny Bower, son confrère, a fait aussi bien que lui, l'argent sera divisé entre les deux, selon le désir de Sawchuk.

Troisième ordonnance de l'Episcopat canadien

La liturgie

Ottawa (CCC) — Conformément aux dispositions de la Constitution conciliaire sur la Liturgie (art. 22, par. 2, art. 36, par. 2, 3 et 4, art. 61 c), et de l'Instruction du 26 septembre 1964 (art. 23 a, 86-88);

Selon la recommandation faite par la Commission épiscopale de Liturgie du secteur français et du secteur anglais (Instr., n. 45);

L'Assemblée plénière de l'Episcopat, réunie le 16 avril 1964, a pris les dispositions suivantes, confirmées par le Saint-Siège le 15 juin 1964:

Article I
Semaine Sainte

1 — L'emploi de la langue vivante est autorisé pour tous les textes et tous les chants des fonctions suivantes de la semaine sainte:

a) la bénédiction et la procession des rameaux, le deuxième dimanche de la passion;

b) la bénédiction des saintes huiles, à la messe chrismale du jeudi saint;

c) le lavement des pieds et la procession du Saint-Sacrement, à la messe **in Cena Domini,** le jeudi saint;

d) l'office du vendredi saint en l'honneur de la passion et de la mort du Seigneur;

e) la veillée pascale, depuis le commencement jusqu'à la fin des litanies, et l'office de laudes inséré après la communion.

2 — A cette fin, on utilisera les traductions officielles contenues dans les livres suivants:

a) **au secteur français:**

1 — **Le Missel romain latin-français,** Desclée - Dessain, Mame, 1965, tome 2, y compris le supplément;

2 — **Le Lectionnaire français pour tous les jours, selon le Missel Romain,** Desclée - Dessain - Mame, 1964.

b) **au secteur anglais:**

1 — Le **Roman Missal,** Benziger Bros 1964, approuvé par l'Episcopat canadien;

2 — Le **Lectionnary,** Catholic Book Publ. Co. 1964;

3 — Pour les messes proprement dites du deuxième dimanche de la Passion, du jeudi saint et de la nuit pascale, on observera les règles établies dans la deuxième Ordonnance de l'Episcopat.

Article II
Bénédictions et processions

1 — L'emploi de la langue vivante est autorisé pour tous les textes et tous les chants des fonctions suivantes:

a) la bénédiction et la procession des cierges (2 février);

b) la bénédiction et l'imposition des cendres;

c) les processions du 25 avril et des

2 — A cette fin, on utilisera les traductions officielles contenues dans les livres suivants:

rogations.

a) **au secteur français:** le **Missel romain latin-français,** Desclée - Dessain - Mame, tome I, 1964; tome 2, 1965.

b) **au secteur anglais:** le **Roman Missal,** Benziger Bros., 1964, approuvé par l'Episcopat canadien.

3 — Pour les textes non traduits dans ces livres, on pourra utiliser provisoirement les traductions des missels quotidiens cités en annexe (I et II).

Article III
Salut du Saint-Sacrement et Quarante Heures

1 — L'emploi de la langue vivante est autorisé pour:

a) la partie liturgique du salut du Saint-Sacrement (**Tantum ergo,** versets et oraison);

b) la fonction des Quarante Heures.

2 — On utilisera provisoirement les traductions des missels quotidiens cités en annexe (I et II).

Article IV
Office divin

Pour la récitation de l'office divin en langue vivante, dans les cas prévus par l'article 101 de la Constitution, on pourra employer, en plus des éditions approuvées dans la Première Ordonnance, les éditions suivantes:

a) **au secteur français**

Le **Diurnal latin-français,** Desclée et Cie, 1962.

Le **Psautier de la Bible de Jérusalem,** Cerf, 1961.

b) **au secteur anglais**

Les traductions anglaises du **Roman Breviary** édité par Liturgical Press, Collegeville, Minn. et Benziger Brothers, Inc. N.Y.

La Conférence Catholique Canadienne

†Geo. B. Flahiff, C.S.B.,
Archevêque de Winnipeg
Président

Par mandement de Son Excellence Monseigneur le Président,
Abbé Charles E. Mathieu
Secrétaire général de l'Episcopat.
Ottawa le 1er avril 1965.

Annexe

I

Missel biblique
Missel de Clairvaux - Hautecombe
Missel des fidèles (Feder)
Missel de Dom Lefebvre
Missel Morin
Missel de Maredsous
Missel du Mont-César

II

St. Mary's Missal
St. Joseph Missal
St. Andrew Missal
The Bible Missal
Maryknoll Missal
Layman's Daily Missal
J.M.J. Missal
Fulton S. Sheen Missal
New Marian Missal
Cathedral Daily Missal
Living with Christ

CALENDRIER
COURTOISIE DE



OYEZ! OYEZ!

samedi, 10 avril, 8 h 30 pm
Salle St-Joachim, conférence sur la Bolivie et le Chili, par M. Jos Doré, ancien missionnaire laic. Bienvenue à tous.

Tous les lundis, 7 h 10 pm
A la **Boutique** du Collège St-Jean, films de l'Ambassade de France. Entrée gratuite.

les 21, 23, 24 avril
Au Jubilé, l'opéra Carmen de Bizet, en français. Les nôtres y sont bien représentés: Jean Létourneau dirige, puis nos vedettes locales connues et appréciées de tous . . . Aline Blain, Lucien Loriceau, Lucie Baril, Paul Lorieau . . .

8 mai 1965
Cabane à Sucre
au SPORTEX!

samedi, 22 mai
Réunion des membres du Comité du Programme de l'A.E.B.A. au Collège St-Jean.